Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5,000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK. Mercredi 21 JUILLET 1920 — NO. 20

Mgr Pascal est mort en France

Monseigneur Pascal n'est plus!.... Quel deuil pour l'Eglise de Prince-Albert qui pleure la mort de son évêque fondateur! Quel deuil pour l'Eglise de l'Ouest qui perd encore un de ses admirables évêques missionnaires!

Il y a quatre mois à peine, c'était le saint archevêque d'Edmonton que la mort couchait dans la tombe; aujourd'hui c'est un autre grand serviteur de Dieu, notre chef bien aimé, que la mort nous ravit, loin de nous, sans nous avoir laissé la consolation de le revoir!... O mort, que tes traits sont cruels!

Mercredi matin, 14 juillet, trois mots d'un cablogramme daté de Aix-en-Provence nous apportaient la fatale nouvelle: Mgr. Pascal décédé." Et nous étions orphelins, à l'heure même où des lettres de là-bas nous donnaient l'espoir que Monseigneur pourrait nous revenir le mois prochain! Quel sacrifice aussi pour notre cher évêque de mourir loin de son diocèse qu'il a fondé et où il a tant travaillé depuis trente ans, loin de ce pays d'adoption, ce grand pays de l'Ouest et de l'Extrême-Nord où depuis cinquante ans il faisait l'œuvre de Dieu!

Seize années de séjour dans les missions de l'Athabasca-Mackenzie, les plus pénibles du monde; vingt-neuf années d'épiscopat dans un diocèse où tout était à créer et qu'il a rendu florissant: telle est la carrière de ce vaillant apôtre que le bon Dieu vient d'appeler à la suprême récompense.

La vie du missionnaire dans le Nord, avec ses privations, son isolement affreux, ses souffrances de tous les instants, a, comme le disait Pie IX "tous les mérites du martyre sans en avoir la gloire." C'est une épopée héroïque que notre siècle d'égoïsme a peine à comprendre, et ce fut pendant seize ans la vie quotidienne de celui que Dieu préparait à être le fondateur du diocèse de Prince-Albert.

La fondation de nouveaux diocèses est comme la création d'autant de nouveaux royaumes émanant de la royauté suprême de Jésus-Christ et de Son Représentant visible sur la terre, Notre Saint Père le Pape. L'envoyé de Dieu, l'homme que la Providence choisit pour établir ce royaume spirituel est toujours un homme supérieur par quelque qualité de l'esprit et du cœur. Avant tout c'est un homme de Dieu, un homme de foi intrépide, d'une grande bonté et d'un grand dévouement. Il est chef, mais comme son Divin Maître, il se fait le serviteur de tous; il est pasteur, et il consume sa vie pour ses ouailles; il est gardien de la vérité, semeur de bien, créateur d'œuvres, et toujours il lui faut compter sur Dieu plus que sur les hommes; sa vie est un holocauste, la moisson des âmes est toute sa gloire et sa récompense. A meilleur titre que le fondateur d'un royaume et d'une dynastie, celui que Dieu choisit pour fonder un diocèse est l'instrument de grandes œuvres, un homme que Dieu associe à ses desseins dans la vie des peuples.

Lorsque Monseigneur Pascal fut appelé par la volonté du Saint-Siège et de ses supérieurs religieux à venir fonder le diocèse de Prince-Albert, il ne trouva en arrivant qu'une remise pour palais épiscopal et une misérable cabane pour cathédrale. Le Vicariat Apostolique de la Saskatchewan s'étendait alors jusqu'au pôle glacial et comprenait à peu près tout le Vicariat Apostolique actuel du Keewatin. Le nombre total des catholiques de toutes nationalités n'était pas plus de sept à huit mille; et à Prince-Albert même il n'y avait que 150 catholiques dont quelques blancs et une douzaine de familles métisses et de sauvages. L'évêque avait alors dix-sept missionnaires, tous Oblats de Marie Immaculée, pour travailler ce champ d'apostolat aussi vaste qu'un empire. Le pays n'était pas encore développé et l'évêque n'avait d'autres ressources pour vivre, pour établir les églises et subvenir aux besoins des œuvres, que l'aumône de la charité qu'il allait recueillir lui-même, surtout en France, ou qui lui venait par la Propagation de la Foi et l'œuvre de la Sainte Enfance.

Fondateur d'un diocèse où tout était à créer, sans ressources assurées autres que celles de la Providence et de la charité, Monseigneur Pascal a connu toutes les angoisses, le dénuement, les privations, les voyages pénibles, les fatigues des premiers apôtres, mais il était heureux de souffrir pour Dieu, et Dieu a béni ses souffrances et ses labeurs.

Fils dévoué de l'humble et illustre congrégation religieuse des Oblats de Marie Immaculée qui a évangélisé tout cet immense pays de l'Ouest; fils de la France apostolique qui accomplit toujours les *"Gesta Dei per Francos"* sur toutes les plages du monde et qui donne à la belle langue française cet incontestable mérite d'universalité devant Dieu d'avoir été la langue maternelle du plus grand nombre des apôtres du Christ, le fondateur du diocèse de Prince-Albert, avait choisi pour devise de son blason épiscopal la parole d'humilité et de confiance en Dieu de l'apôtre saint Pierre qui allait marquer le cachet de tout son épiscopat: "En votre nom, Seigneur, je jetterai le filet. *In verbo autem tuo laxabo rete."*

Comme les vrais apôtres du Christ il avait toujours su se faire tout à tous avec une condescendance charmante et une admirable simplicité, s'accommodant à toutes les circonstances et se soumettant à tous les inconvénients de la pauvreté, aussi bien dans son humble palais épiscopal que dans les pauvres missions et les paroisses naissantes qu'il allait visiter et encourager de sa présence. Il semble que Dieu a voulu, malgré la diversité des caractères et des tempéraments, que le trait caractéristique de tous les premiers évêques de l'Ouest fût celui de la bonté. Comme les vrais apôtres du Christ aussi il a toujours eu une confiance illimitée en la Providence et il a su inspirer cette confiance à ceux qui travaillaient sous ses ordres. C'est ainsi qu'il a pu entreprendre et mener à bien de grandes œuvres.



S.G. Mgr Albert PASCAL, O.M.I., premier évêque de Prince Albert

Quand on considère maintenant tout le progrès accompli depuis vingt-neuf ans dans le vicariat apostolique de la Saskatchewan devenu depuis treize ans le diocèse de Prince-Albert, avec sa magnifique cathédrale, avec ses nombreuses paroisses et missions, avec ses œuvres de charité et d'enseignement solidement organisées sous la direction de plusieurs communautés religieuses, avec son œuvre de presse catholique bien vivante et les œuvres diverses d'organisation qui se développent, on peut se faire quelque idée de la somme de labeurs et de sacrifices que cela représente, et l'on ne peut manquer de rendre grâces à Dieu pour tout le bien qui a été accompli par le ministère si fécond du premier évêque de Prince-Albert.

Chacune des paroisses ou missions, au nombre de plus d'une centaine, a son histoire et ses motifs particuliers de garder le souvenir reconnaissant de son Premier Pasteur. Dès la première heure Monseigneur Pascal avait compris toute l'importance de la colonisation. Par lui-même, au cours de ses voyages, ou par l'intermédiaire de prêtres colonisateurs il a contribué à l'accroissement des forces catholiques Toutes les communautés religieuses enseignantes ou hospitalières qui secondent si puissamment le ministère du prêtre dans les paroisses, c'est à son zèle et à ses nombreuses démarches que nous les devons, comme aussi tout le clergé séculier lui-même et l'importante colonie des Pères Bénédictins.

La population catholique du diocèse qui comptait moins de 8,000 au début s'élève aujourd'hui, d'après un recensement tout récent, à près de 40,000, dont 16,000 de langue française, 13,000 de langue allemande et 6,000 de langue anglaise, sans compter une nombreuse population de langue ruthène sous la juridiction de l'évêque de ce rite. C'est dire combien le diocèse a progressé rapidement, malgré l'arrêt causé par la guerre.

Monseigneur Pascal a toujours secondé puissamment de son encouragement tous les bons mouvements et toutes les associations qui se sont fondées pour organiser les forces catholiques, leur donner de la cohésion et les mettre en état de résister efficacement aux influences mauvaises ou hostiles.

Dès la première heure il a compris, à ce point de vue, toute l'importance de la presse catholique. Déjà, en 1904, un journal se fondait pour les catholiques de langue allemande, et, en 1910, le même bienfait était accordé aux catholiques de langue française par la fondation de notre journal. Pour l'encouragement qu'il nous a toujours donné, pour l'appui financier dont il nous a soutenus aux débuts de l'œuvre, dont il consentit lui-même à être le président durant les années les plus difficiles, nous devons à notre évêque disparu une immense dette de gratitude. C'est à bon droit un sujet d'admiration pour tous que l'évêque missionnaire ait pu doter son jeune diocèse d'œuvres de presse catholique si importantes.

L'année qui suivit sa consécration, au mois de mai 1892, Monseigneur Pascal, saluant ses vénérables collègues de l'épiscopat canadien qui venaient lui rendre visite et participer à la pose de la pierre angulaire de la première cathédrale, disait avec le Divin Maître aux disciples de saint Jean-Baptiste: *"Quid existis videre in deserto?* Qu'êtes-vous venu voir dans le désert?" Et Monseigneur Taché, le premier archevêque de Saint-Boniface, répondait: "Nous sommes venus voir plus qu'un précurseur et plus qu'un prophète, nous sommes venus voir un apôtre de Dieu". Monseigneur Taché avait prophétisé juste. Le premier évêque de Prince-Albert a été un véritable apôtre de Dieu. Sur sa tombe on pourra graver l'épitaphe réservée aux chrétiens des catacombes: *"Bene merenti,* à celui qui a bien mérité de Dieu et de son Eglise". Le saint évêque est appelé à la récompense de tant d'années remplies par la prière et l'apostolat, et nous sommes orphelins.

A.-F. Auclair, o.m.i.

LE MISSIONNAIRE.

Mgr. Albert Pascal était né à Saint-Genest de Beauzon, département de l'Ardèche, France, le 3 août 1848, et avait fait ses études à Viviers et Aubenas. Il était le cadet d'une assez nombreuse famille. Une sœur religieuse lui survit en France. C'est chez elle qu'il est mort, à Luynes, en Provence, où il s'était retiré depuis l'automne dernier.

A la fleur de l'âge, au printemps de la vie, quand le monde le berçait de ses plus douces illusions, il renonça à tout, il s'enfuit du toit paternel sans prévenir sa mère qu'il ne devait plus revoir sur la terre. Il avait entendu la parole dite par Dieu au patriarche Abraham: "Lève-toi, quitte ton pays, tes parents, tes amis, et va dans la terre que je te montrerai." Et aussitôt il avait répondu avec enthousiasme: "Seigneur, me voici!" C'était en 1870. Il était alors séminariste et il partit pour le Canada avec Mgr. Clut, vénérable missionnaire de l'Extrême-Nord, dont les récits de pénibles missions avaient enflammé d'ardeur le courage du jeune lévite. Après avoir passé quelque temps au grand séminaire de Montreal, il résolut d'entrer dans la congrégation des Oblats pour assurer la réalisation de son désir de se consacrer aux rudes missions du Nord, et il alla faire son noviciat à Lachine, où il prononçait ses voeux perpétuels le 27 septembre 1873. Le 1er novembre de la même année, il était ordonné prêtre et disait sa première messe chez les Sœurs de la Providence à Montréal.

Après s'être initié quelque temps à l'exercice du saint ministère à l'église Saint-Pierre de Montréal, il partait l'année suivante, au printemps, pour les missions de l'Extrême-Nord qui étaient toujours le rêve de sa vie. De St-Boniface à Edmonton, ou plutôt Saint-Albert, le trajet de plus d'un millier de milles dans l'immense prairie se fit en charette à boeufs et dura plus d'un mois. De là il fallait encore entreprendre un très long voyage pour se rendre à destination de la mission de Notre-Dame des Sept-Douleurs, au fond du lac Athabasca, où il allait passer de longues années dans la solitude et l'isolement le plus complet, se dévouant à l'évangélisation des pauvres sauvages montagnais. Sa nourriture était le poisson et le gibier sauvage, et le pain était un mets inconnu dans ce rude pays éloigné de toutes communications qui ne recevait le courrier qu'une fois par année. Pour visiter le plus proche confrère, il fallait de longues semaines de marche à la raquette. Son unique consolation dans la solitude était la présence du Saint-Sacrement qui partageait sa pitoyable demeure et auquel il confiait ses joies et ses peines. Souvent il évoqua ce souvenir de foi profonde et vécue en parlant de l'Eucharistie et l'on ne pouvait l'entendre sans se sentir les yeux mouillés de larmes. Il avait coutume de dire en plaisantant que dans ces rudes missions il avait expié les gourmandises de sa jeunesse.

Seize années de sa vie se passèrent dans cet obscur et méritoire labeur d'apostolat, lorsqu'à l'été de 1890 il eut à se rendre à Saint-Albert pour conduire un pauvre Frère, qui ayant perdu la raison, devenait dangereux.

La santé du missionnaire était délabrée par suite de tant de privations, et ses supérieurs lui enjoignirent de se reposer à Saint-Boniface en attendant d'aller faire un voyage en France dans sa famille qu'il n'avait pas revue depuis près de vingt ans. A Saint-Boniface se trouvait son évêque, Mgr. Faraud, malade depuis quelque temps et que la mort allait emporter bientôt. Il l'assista à ses derniers moments et lui ferma les yeux.

Arrivé en France, il passa quelque temps dans sa famille, infiniment heureuse de le revoir, et il se préparait à revenir dans ses chères missions pour lesquelles il avait reçu de précieuses aumônes sans aucunement se douter que le Supérieur Général des Oblats, le T. R. P. Fabre, avait jeté les yeux sur lui pour l'élever à l'épiscopat et lui confier la charge du nouveau Vicariat Apostolique de la Saskatchewan dont la création venait d'être décidée.

L'EVEQUE.

Elu évêque de Mosynopolis et nommé Vicaire Apostolique de la Saskatchewan, le 19 avril 1891, Mgr. Pascal fut consacré le 28 juin de la même année par Mgr. Bonnet, dans la cathédrale de Viviers où quarante ans auparavant avait été aussi consacré Mgr. Taché par le fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod.

Dire ce que fut l'épiscopat de Mgr. Pascal au cours de ces vingt-neuf années, ce serait refaire toute l'histoire du diocèse de Prince-Albert, toute l'histoire de la fondation et du développement de ses œuvres, ce qui, pour lui donner quelque justice, dépasserait de beaucoup les cadres de cet article.

Nous devons donc nous contenter de la brève énumération déjà mentionée qui marque certainement des progrès prodigieux si l'on considère que tout était à faire et avec une complète pénurie de ressources.

En 1907, 3 decembre, le Vicariat Apostolique de la Saskatchewan devenait l'évêché de Prince-Albert, et en 1910, était constitué le Vicariat du Keewatin qui prenait toute la partie nord du diocèse et presque toutes les missions sauvages. En 1912, la colonie allemande des Bénédictins fut érigée en abbaye.

Le progrès de la population et le progrès des œuvres ont marché de pair et le diocèse de Prince-Albert est aujourd'hui l'un des plus florissants de l'Ouest.

Depuis quelques années la santé de Mgr. Pascal était devenue chancelante et le grand désir de l'évêque était d'obtenir de Rome un auxiliaire, mais ses voeux ne furent point exaucés. La visite pastorale de son vaste diocèse qui occupait la plus grande partie de l'été était naturellement très fatigante et il s'y donnait toujours de tout cœur, se faisant tout à tous pour accommoder prêtres et fidèles. On ne pouvait trouver d'homme moins exigeant que lui dans les visites pastorales. Il savait se mettre à la portée du peuple et son accueil était toujours bienveillant et paternel pour tous. On goûtait beaucoup sa parole simple, pleine d'onction et qui s'élevait souvent à la haute éloquence du cœur et de la foi profonde. Sa prédication était toujours vraiment apostolique et elle a fait germer la vocation dans plus d'une âme généreuse. On sentait à travers sa parole un homme de grande piété et de grande foi, un homme de Dieu. A son évêché il se contentait de l'appartement le plus simple et donnait l'exemple de toutes les vertus religieuses, comme au milieu du peuple il faisait resplendir la bonté, la douceur, l'humilité de son Divin Modèle.

Qu'on nous permette ici, en terminant, un souvenir personnel qui remonte à 1913. Mgr Pascal faisait la visite pastorale de la paroisse de Saint-Louis. Une adresse très touchante lui avait été présentée par M. Louis Schmidt, un vétéran de l'Ouest qui a bien connu tous les sacrifices des missionnaires. Le descendant des vieux chefs indiens, qui personnifie si bien lui-même la transformation qu'a opérée l'apostolat français chez l'enfant des prairies, retraçait avec émotion les souffrances du missionnaire et l'héroïsme des religieux Oblats pour implanter la civilisation de l'Evangile dans l'Ouest. Il traduisait la reconnaissance de toute une race pour un dévouement qui n'est pas resté infécond et qui évoque les plus belles pages des temps apostoliques. Le vénérable évêque ne put retenir ses larmes et dans un geste paternel il attira sur son cœur et pressa dans ses bras celui dont le cœur avait si bien parlé. Cet embrassement spontané d'un prince de l'Eglise et d'un humble représentant du peuple constituait une scène inoubliable et nous révélait tout le cœur de l'évêque missionnaire.

A.-F. A.

Expressions de sympathies

De nombreux télégrammes de sympathie ont été adressés au T.R. P. Jan O. M. I. Administrateur du diocèse, de la part des différents évêchés du Canada.

Le journal local anglais a fait un bel éloge de l'évêque disparu qui était tenu en haute estime par toute la population catholique ou protestante.

Un grand service funèbre sera célébré ces jours-ci à la cathédrale de Prince-Albert.

(A suivre en page 2)

Samedi dernier, un service solennel a été chanté à l'Académie de Sion, et de nombreuses messes sont recommandées pour le repos de l'âme du vénéré défunt.

Nous sommes encore sans autre communication de France que le cablogramme annonçant le décès.

—o—

M. l'abbé T. Schmid vicaire capitulaire du diocèse de Prince-Albert.

Le conseil diocésain a élu M. l'abbé T. Schmid, aumônier de l'hôpital de Humboldt, vicaire capitulaire pendant la vacance du siège épiscopal.

SIMPLES NOTES

S. G. Mgr. Mathieu, archevêque de Régina, publie chaque année, sous le titre général. "A mes Prêtres." un recueil de méditations sacerdotales qu'il distribue aux membres de son clergé à l'occasion de la retraite. Le dernier volume qui vient de paraître, le cinquième de la série, est consacré à la Très Sainte Vierge. Il ne le cède en rien aux précédents sous le rapport de la richesse de la doctrine et du tour agréable de la forme.

* * *

Le R.P. L. Gladu, O.M.I., qui a célébré le 26 mai dernier ses noces d'or sacerdotales, est le doyen des publicistes canadiens. Rédacteur de Courrier de Saint Hyacinthe *avant de se faire religieux, il a fondé successivement la* Bannière de Marie Immaculée, les Annales du Cap de la Madeleine *et* l'Ami du Foyer *dont il vient d'abandonner la direction qui est confiée au R. P. L. Péalapra. Le R. P. Gladu aura bientôt 80 ans, et il désire passer ses derniers jours dans le recueillement et la prière. Le bon Père Gladu a fait un bien immense par ses publications populaires qui ont obtenu beaucoup de succès et ont été d'un grand secours pour l'oeuvre des vocations. Au vénérable journaliste, qui est encore très alerte, nous offrons nos sincères hommages et nos meilleurs voeux. Il laisse* l'Ami du Foyer *entre bonnes mains et cette intéressante publication qui compte plus de 10,000 abonnés continuera son excellent travail d'éducation populaire.*

* * *

S.G. Mgr Béliveau a écrit pour l'Action française *un important article à l'occasion du cinquantenaire de l'entrée du Manitoba dans la Confédération. "En ce cinquantenaire de l'entrée du Manitoba dans la Confédération, y écrit-il, il est de notre devoir de rappeler à tous ceux qui croient encore à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et particulièrement à nos gouvernants et à ceux qui les soutiennent dans leur politique antichrétienne et par le fait antisociale, qu'ils font fausse route."*

* * *

Sa Grandeur fait remarquer au sujet du compromis Laurier-Greenway que: "La politique des honorables compromis," qui devait sauver au moins des débris, n'a rien sauvé du tout: tout est perdu, l'honneur y compris. C'est l'aboutissant fatal de toute politique de compromis sur les questions essentielles. Sommes-nous en possession d'un droit très clair? L'unique stratégie est de le défendre, s'il est attaqué. Mais c'est aller à la défaite! diront les pacifistes quand même.—Peut-être." Mais le combat a du moins ce mérite d'affirmer la justice et de libérer nos consciences. Il rend l'ennemi respectueux de sa victime, moins empressé à donner le coup de grâce à des hommes qu'il sait déterminés à défendre leur vie jusqu'au bout. Dans l'ardeur de la bataille, le sentiment du droit s'éveille plus fort dans le coeur des opprimés: les injustices font se cabrer les âmes et ainsi se préparent parfois les sursauts libérateurs. L'histoire de toutes les minorités l'atteste; elles n'ont triomphé, elles n'ont secoué l'oppression qu'au prix d'une lutte inlassable."

* * *

La Chambre française a adopté à l'unanimité le projet de loi décrétant que la fête de sainte Jeanne d'Arc, le deuxième dimanche de mai, sera fête nationale. On a adopté sans le modifier le texte déjà voté par le Sénat en 1894. Le rapport présenté à cet effet par M. Gaborit est tout à fait remarquable.

* * *

La France a nommé M. Charles Laurent son ambassadeur à Berlin. L'ambassadeur de la Grande Bretagne est lord d'Abernon, et celui d'Italie, M. di Martino.

Comment est accueillie la souscription de l'A.C.F.C. en faveur du Collège de Gravelbourg

Notre numéro de la semaine dernière venait à peine d'être distribué à Prince-Albert qu'un de nos amis de cette ville nous adressait la belle lettre suivante:

"Je lis ce matin, dans le compte rendu de la convention de Gravelbourg que l'Association a l'intention de faire appel à ses membres pour une souscription en faveur du Collège de Gravelbourg. Je suis heureux d'inclure le montant de $10 comme ma souscription personnel le à cette oeuvre.

"Je ne diffère d'opinion avec la convention que sur un point. Au lieu de fixer cinq ans pour trouver $50,000, on aurait dû fixer six mois. Il me semble que l'oeuvre est assez importante pour que les Franco-Canadiens de cette province se sacrifient un peu et trouvent le montant nécessaire dans ce court délai. Il y a un vieux dicton qui dit :"Ce qui traîne se salit."

Quarante mille Franco-Canadiens devraient être capables pour une fois de recueillir $50,000 en peu de temps. C'est par ce moyen que nous pourrons connaître notre force réelle et montrer en même temps aux autres nationalités que nous sommes déterminés à conserver la langue que nous ont léguée nos pères.

"Un mouvement organisé à cet effet immédiatement, avec des hommes résolus à trouver ce montant coûte que coûte, sera certainement couronné de succès. Mes services sont à la disposition de l'A. C. F. C. et je serai heureux de donner un coup d'épaule à la roue.

"Je vous demanderais la faveur spéciale de ne pas mentionner mon nom. Je ne recherche pas la publicité; je ne veux que le bien de l'oeuvre."

Nous adressons un cordial merci à ce généreux Franco-Canadien et nous souhaitons que son geste trouve de nombreux imitateurs.

—o—

La récolte de 1920 échappera au contrôle de la commission du blé

OTTAWA — Le gouvernement a décidé que la commission actuelle du blé ne fonctionnera pas pour l'écoulement de la récolte de 1920. Celui-ci se fera d'après les méthodes accoutumées et normales d'avant-guerre.

Cependant le gouvernement suivra attentivement les conditions en dehors du Canada et exercera son droit d'intervenir, si les circonstances le demandent dans l'intérêt public.

Une loi adoptée il y a quelques semaines autorise le gouvernement à constituer une commission du blé pour succéder à la commission actuelle.

Cette commission doit avoir des pouvoirs bien définis et peut être mise en opération par une proclamation dans la Gazette du Canada, si les circonstances l'exigent.

—o—

L'hon. Béland dans l'Ouest

Winnipeg. —L'hon. M. Béland, député de la Beauce, était à Winnipeg la semaine dernière. Avec Mgr Choquette, de Saint Hyacinthe, il représentait la province de Québec aux séances de la Commission de Conservation qui s'est tenue ici.

Cette Commission, qui a pour objet l'étude des moyens de conserver les ressources naturelles du pays, s'est occupée en particulier, cette année, du sol, de sa fécondité et des méthodes à adopter pour en préserver et en augmenter la productivité.

Des agronomes éminents du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre s'y sont fait entendre.

—o—

La France aura-t-elle un vice-président de la République?

Paris. — L'état du président Deschanel, incapable par suite de sa maladie de remplir ses devoirs de président de la république, fait songer à la formation d'une vice-présidence de la république, poste qui n'existe pas d'après la constitution française.

Ce projet a été abandonné aussitôt formé il y a quelque temps étant donné qu'on espérait que la maladie du président serait de courte durée. Mais cette maladie dure plus qu'on ne pensait et l'on parle de nouveau du projet.

Parmi les noms des candidats à ce poste on cite ceux de Millerand, de Léon Bourgeois, de Charles Jonnart, de Raoul Péret, de Georges Leygues et du général de Castelnau.

La fête nationale française au Canada.

La colonie française de Montréal a célébré sa fête nationale par un magnifique banquet organisé par l'Union Nationale française au Parc Dominion. Les convives canadiens-français y coudoyaient les représentants de la France à la table d'honneur.

A Québec, une messe solennelle a été célébrée dans l'église du Saint-Coeur de Marie, et à la suite de la messe les Français sont allés saluer les monuments Montcalm et Champlain.

Les troupes tchéco-slovaques, actuellement au camp de Valcartier, se sont jointes aux fêtes. La fanfare slovaque a donné un concert sur la terrasse; le soir, des manoeuvres ont été exécutées par les Tchéco-Slovaques sur les terrains de l'Exposition.

Le gouvernement des Etats-Unis, de son côté, a célébré officiellement la fête nationale française. Le général Pershing et M. Franklin d'Olier, chef de la Légion Américaine, ont envoyé un message au maréchal Foch, au nom des Américains qui ont servi en France.

A l'occasion du 14 juillet, M. de Verneuil, consul suppléant de France au Canada, a adressé l'appel suivant aux Français du Canada:

Victorieuse et pacifique, confiante en ses alliés, résolue à exiger sans rigueur inutile mais sans faiblesse l'exécution du traité de Versailles, la République française travaille à panser ses blessures, à relever son industrie et son commerce extérieur, à développer ses ressources naturelles, à faire fructifier son magnifique empire colonial, à étendre son rayonnement intellectuel.

Après les ivresses du triomphe, le peuple français, indifférent aux stériles agitations anti-sociales, s'est remis au labeur quotidien et a commencé de payer l'impôt de l'argent aussi généreusement qu'il avait payé l'impôt du sang; il entend refaire la Patrie heureuse et prospère.

La tâche sera lourde, sans doute. Mais la nation qui a vaincu sur la Marne deux fois, sur la Somme et à Verdun, saura montrer dans la paix la même constance et la même volonté de vivre que dans la guerre.

Français du Canada, pays ami entre tous, vous que la France, à l'heure du péril, vit accourir parmi les premiers de ses défenseurs d'outremer, collaborez de tout coeur à cette oeuvre de restauration nationale, et ayez confiance dans les destinées de la Patrie.

Vive la France!

M. de Verneuil,
Consul Suppléant gérant le Consulat Général de France au Canada.

A Montréal, le 14 juillet 1920.

—o—

Aux commissions scolaires.

Les commissions scolaires qui ont besoin d'instituteurs ou d'institutrices sont priées de s'adresser immédiatement à M. Raymond Denis, secrétaire de l'Association Interprovinciale, Vonda, Sask. Plusieurs jeunes gens et jeunes filles nouvellement arrivés de la province de Québec sont actuellement disponibles et seront dirigés sans délai vers les centres franco-canadiens qui auront les premiers retenu leurs services.

—o—

On demande de la pluie

D'après les rapports reçus au département de l'Agriculture, à Régina, à la date du 10 juillet, tous les districts de la province ont besoin de pluie, à l'exception du sud-ouest. Cependant les récoltes n'avaient pas encore, à cette date, trop souffert du manque d'humidité.

On rapporte peu de dégâts occasionnés par les sauterelles, grâce surtout aux mesures énergiques prises pour les combattre.

Les labours d'été sont pratiquement terminés dans la plupart des districts.

—o—

Le plus jeune fils de l'ex-kaiser se suicide.

Berlin—Le prince Joachim, le plus jeune fils de l'ancien empereur Guillaume, s'est suicidé à Potsdam, à la suite de difficultés financières. Il avait souffert récemment d'une grande dépression mentale.

Né à Berlin en 1890, le prince Joachim avait servi pendant la guerre sur les deux fronts ouest et est. Après la défaite des Allemands, il avait été rumeur que l'empereur abdiquerait en faveur de Joachim.

Le prince avait épousé en 1916 la princesse Marie - Augustine d'Anhalt, alors âgée de 17 ans. Ils avaient divorcé au commencement de cette année.

Lorsque vous viendrez a l'Exposition ayez du plaisir et faites des affaires

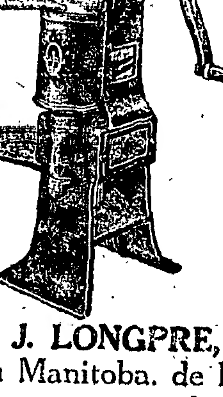
Venez nous voir poir vos habillements. Nous sommes les seuls agents pour le Semi-Ready et T. et D, habillements pour hommes, les meilleurs au Canada.

Et votre garçon a probablement besoin de lingerie ou d'un complet. Nous avons les meilleures lignes en ville. Amenez nous votre garçon et nous le prouverons.

KNOWLAND'S

HABILLEMENTS POUR HOMMES ET GARCONS

Tél. 2495 821 Avenue Centrale Tél. 2495



L'écrémeuse "Magnet"

Réduira le coût de votre industrie laitière, elle vous épargnera des ennuis et du travail.

Machine purement canadienne, manufacturée à Hamilton, Ont., avec des succursales dans chaque province du Canada.

Petrie M'f'g. Co.
HAMILTON, Ontario

Bureau et entrepôt à Prince-Albert pour répondre à vos besoins

L. J. LONGPRE, agent général pour les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan de l'Alberta et de la Colombie Anglaise

J. I. WHITE, gérant de PRINCE-ALBERT, Sask.

DRS. TRUDELLE ET PETITCLERC. Diplomés en chirurgie de l'Institut Clamart de Paris. Médecins et chirurgiens. 39 rue Main North. Moose Jaw, Sask. Boite Postale 549

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc

Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Toutes celles qui viendront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave.,

N.B.—Nous faisons aussi des ornements et le linge servant au Culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.

Maison Bse Jeanne d'Arc
139 Jarvis Avenue
WINNIPEG, - MANITOBA

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
51, rue de la Rivière O.
CORDONNIER
Réparations en tous genres

PENSIONNAT de ST-LOUIS Sask.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.

1—1—20

Pharmacie Vétérinaire DU
Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1:50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore
SPECIALITE: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X
BUREAU: Immeuble Mitchell, Au-dessus de la Pharmacie Stewart
Avenue Centrale Tél. 2457

BRUNTON
TAILLEUR
Pour HOMMES et pour DAMES
Edifice K.C. Ave Centrale

DR. A. M. SAVOIE, Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hospitaux de New-York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en *Russie. Spécialités* Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations:—10 à 12 a.m. 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg., Régina, Sask.

Operations
pas nécessaires
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. $6.00. Ecrire en anglais.
SEUL MANUFACTURIER
Mme GEO. S. ALMAS
230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask. Box 1073

Raymond J. Thibaudeau
Inspecteur de la North American Life Assurance Co.
Gérant de district de l'Union Casualty Co.
No 7 Bank of Commerce Chambers
— Avenue Centrale —
Prince-Albert
¶ Toutes les polices rédigées en français.
¶ Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien-français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.
¶ Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Dr LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme.
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Téléphone 2548 Résidence 3407
REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

FRANK A. BLACK
Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT
Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE
(Gradués de l'Ecole Palmer)
LES AJUSTEMENTS CHIROPRATIQUES DE L'EPINE DORSALE
Suppriment la cause de la maladie
Bureaux: Edifice Manville
Dixième rue Tél. 2828

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HÔPITAUX DE NEW-YORK
— *Spécialité* —
Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
— Bureau et résidence —
83, rue Ritchot Tél. Main 1392
SAINT-BONIFACE, MAN.

Téléphone 2785
Casier Postal 535 Prince-Albert
A. E. PHILION
AVOCAT et NOTAIRE
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba.
J. E. MORRIER
Arpenteur Geomètre et Notaire.
Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
Vonda, Sask.

Pologne — Allemagne
Autriche — Roumanie
Bulgarie — Jugo-Slovachie
Grèce — Syrie
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.
Les Agences de Voyages Jules HONE
9 Boulevard St. Laurent
(Entre St-Jacques et N.-Dame)
MONTREAL, CANADA

Dr J. A. CARRISS
DENTISTE
Edifice Knox, Avenue Centrale
(Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043
Anciens bureaux du Dr Swindley
On y parle français

L. A. GIROUX
de la Société légale
Bishop & Giroux
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice de la BANQUE MOLSON
Edmonton, Alberta

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.
34-34

J. Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
Montmartre, - Sask.
Bureau à Sedley, Sask., le samedi

TURNBULL, KINSMAN et LACOURCIERE
Avocats et Notaires
Edifice Western Trust, Régina, Sask.

HENRI LACERTE
B.A., L.L.B.
AVOCAT
Membre du Barreau de Québec.
Téléphone: Main 3360
407 McArthur Building
Winnipeg, Man.

Alfred U. Lebel
Avocat-Avoué-Notaire
Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba
Prêts d'argent
Terres à vendre
St-Paul-de-Métis, - Alta

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal
Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

La survivance française dans l'Ouest Canadien

Discours de M. Raymond Denis à Gravelbourg

L'épopée française au Canada — Les 60,000 Français du temps de la cession et nous — Nécessité de l'organisation — Il faut réagir continuellement contre l'ambiance du milieu anglo-saxon — L'aide aux oeuvres nationales et au journal — Nous comprenons mieux l'importance de l'école.

Après avoir remercié Gravelbourg pour l'accueil cordial fait aux délégués, et avoir félicité la population pour les magnifiques constructions — église, couvent, collège, presbytère — qui assurent à Gravelbourg une place à part parmi les paroisses françaises de la province, M. Denis dit qu'il a surtout remarqué les enseignes françaises qui ornent tous les magasins de la ville et lui donnent une physionomie bien française. Trop de nos villages, ajoute-t-il, négligent ces questions de détail, qui ont cependant leur importance, et l'étranger qui les traverse pour la première fois demeure sous l'impression qu'il vient de traverser des villages anglais. Honneur à Gravelbourg, ville française, et qui ne craint pas de se montrer comme telle.

L'orateur s'attache ensuite à démontrer notre double origine catholique et française.

Il y a plus de trois siècles, un Français aventureux et hardi, Jacques Cartier, s'embarquait avec quelques compagnons dans le but de découvrir des pays nouveaux pour y planter la croix du Christ et le drapeau de la France.

Après une traversée qui dut être mouvementée, comme devaient l'être toutes les traversées faites sur de frêles embarcations décorées du nom prétentieux de navires, nos navigateurs aperçoivent enfin la terre, et à peine débarqués, devant les Indiens étonnés, plantent sur le rivage la croix de bois, et y déploient le drapeau fleurdelisé, prenant possession de ce pays qui est le nôtre et que nous appelons le Canada, au nom du Christ qui aime les Francs encore et toujours.

Croix du Christ, drapeau des Francs, symboles magnifiques de l'idéal d'une race, conditions essentielles à la survivance d'un peuple. Jacques Cartier, par une inspiration vraiment providentielle, venait de marquer du premier coup les caractéristiques essentielles de la race française en Amérique: un attachement inaltérable à la foi du Christ, un attachement inébranlable à la langue française, à l'idéal français.

Et après plus de trois siècles de luttes parfois bien mouvementées, et de jours souvent bien sombres, la race demeurée fidèle à elle-même se retrouve ici aujourd'hui, à plusieurs milliers de lieues de l'endroit où Jacques Cartier plantait la croix, pour proclamer fièrement et hautement son attachement toujours aussi inaltérable à la foi de ses pères, son attachement toujours aussi inébranlable à la langue maternelle.

Histoire magnifique que celle de ces Français, des premiers colons qui, tenant la charrue d'une main, avaient bien souvent le fusil de l'autre pour défendre ce pays qu'ils voulaient conserver à la civilisation chrétienne.

Histoire magnifique qui, avec ses héros qui ont nom Champlain, Frontenac, Montcalm, Léendrye, Madeleine de Verchères. endyre, Madeleine de Verchères, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, et tant d'autres dont la liste serait trop longue à énumérer, peut rivaliser avec les plus belles pages des histoires de toutes les nations.

Histoire trop peu connue, mais dont vous pouvez justement être fiers, parce qu'elle montre éloquemment que la race française d'Amérique est restée digne de la race française de tous les temps.

Et laissez-moi vous exprimer quelle fut ma joie lorsque, arrivant au Canada, je pus constater que cette belle langue française, que je croyais ensevelie dans quelques villages perdus des bords du Saint-Laurent, s'était répandue non seulement à travers la province de Québec, mais encore à travers le Canada tout entier; non seulement à travers le Canada tout entier, mais encore, débordant nos frontières, elle est allée s'implanter de l'autre côté des lignes, où elle est parlée par plus d'un million des nôtres.

Et devant ce miracle de survivance française, miracle dû à tant de dévouement et d'héroïsme, je m'incline bien bas; et au nom de la France elle-même, dont vous êtes ici les héritiers directs, je tiens à adresser un salut reconnaissant à la mémoire de ces glorieux disparus, qui ont écrit parfois avec leur sang des pages d'histoire si belles, si glorieuses, et qui ont sauvé la race..

Et maintenant, Messieurs, que nous avons évoqué les pages si belles de votre histoire, il nous reste d'autres devoirs à remplir. Nous devons, durant cette convention, examiner quelles sont nos chances de survivance dans l'Ouest Canadien, quelles sont les mesures que nous devons prendre pour assurer cette survivance.

On nous a comparés bien souvent au groupe français abandonné au moment de la Cession. Mais cette comparaison, à mon avis, n'est pas exacte. Ce groupe était moins nombreux que ne l'est le nôtre actuellement, mais il était compact. Il n'eut pas à lutter contre ce courant d'immigration qui menace de nous submerger, il n'était pas, comme nous le sommes, entouré par un élément étranger infiniment supérieur en nombre.

Sans vouloir être trop pessimiste, il faut bien reconnaître que cette situation est pour nous pleine de dangers et que déjà nous apercevons des signes avant-coureurs qui nous prouvent que si nous voulons vivre et prospérer comme race, il nous faudra lutter.

Dans nos villes, plus spécialement, ne voyons-nous pas quelques-unes de nos familles de race française angliciser leurs noms; quelques-unes de ces familles faire de la langue française une langue secondaire, une langue étrangère, et parfois ne plus la parler du tout?

N'entendons-nous pas trop souvent nos jeunes enfants qui fréquentent ces écoles, dans lesquelles on doit cependant leur enseigner le français, s'adresser entre eux la parole en anglais, aussi bien dans la rue que dans les récréations. N'entendons-nous pas certains de nos jeunes gens, certaines de nos jeunes filles donner toutes leurs préférences à la langue du vainqueur, et sembler ainsi renier cette magnifique langue française, sembler rougir d'appartenir à cette race française qui ne meurt pas?

Donc il ne sert de rien de se bercer d'illusions, il faut que nous sachions envisager les réalités, les devoirs qui incombent à chacun de nous.

Et parmi ces devoirs, et au tout premier rang, je citerai celui de nous organiser.

Une lutte sans organisation est une lutte perdue d'avance: les initiatives individuelles viennent se briser contre la force d'inertie de nos adversaires.

L'orateur cite plusieurs exemples frappants pour montrer les résultats qu'au point de vue de la langue nous pourrions obtenir par une solide organisation.

Croyez-vous, dit-il, que les bureaux fédéraux ou les maisons de commerce résisteraient longtemps si de toutes les paroisses françaises de la Saskatchwan, si de toutes les paroisses françaises des trois provinces de l'Ouest, nous leur disions: "Messieurs, si vous voulez faire affaire avec nous, parlez-nous en français. Nous voulons bien vous donner notre argent, mais venez le chercher en nous parlant français."

Nous obtiendrions le double résultat de démontrer l'utilité, la nécessité du français comme langue commerciale dans l'Ouest et de faire désirer par les Anglais eux-mêmes l'enseignement du français dans toutes les écoles primaires du Canada, afin de permettre à leurs enfants d'apprendre cette langue qui deviendrait de plus en plus nécessaire.

Mais ce résultat n'est possible que grâce à l'organisation. Cette organisation n'a pas d'ailleurs à être créée: elle existe depuis longtemps, c'est l'A.C.F.C.

Malheureusement, l'on ne semble pas assez comprenlre son importance, et les personnes sur lesquelles nous serions le plus en droit de compter parfois ne nous donnent pas tout le concours que nous pourrions en attendre.

L'orateur explique comment on peut entretenir la vie dans un cercle, et assure les cercles locaux que lorsqu'ils auront besoin d'un conférencier, le Comité Exécutif fera son possible pour en envoyer un.

Si vous repartez d'ici, dit M. Denis en s'adressant aux délégués, sans avoir pris la résolution d'être des apôtres de l'idée française chez vous et autour de vous, la résolution de soutenir nos œuvres nationales, d'aider à la création ou au développement d'un cercle de l'A. C. F. C., vous pourrez avoir fait un beau voyage, mais il aura été improductif.

L'orateur parle ensuite de nos œuvres nationales: l'Association des Commissaires, l'Interprovinciale et le *Patriote de l'Ouest*.

Si dans la Saskatchewan, dit-il, nous sommes tous unis autour de nos grandes questions nationales, et si nous pouvons dire avec quelque fierté qu'il n'y a plus parmi nous, lorsque ces questions sont en jeu, ni libéraux, ni conservateurs, ni fermiers-unis mais seulement des Franco-Canadiens et des catholiques, nous le devons surtout à la bienfaisante action du *Patriote de l'Ouest*.

J'ai pu vous paraître pessimiste tout à l'heure, ajoute M. Denis, mais j'ai voulu surtout vous mettre en garde contre un optimisme exagéré, d'autant plus dangereux qu'il n'est souvent qu'un prétexte à une politique de bras croisés qui consiste à ne rien dire, à ne rien faire, espérant toujours que tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais, dit l'orateur, les motifs d'espoir ne nous manquent pas, et parmi eux j'enregistre surtout cette attention toute spéciale que l'on donne chez les nôtres à la question des écoles. Nous n'attachions peut-être pas assez d'importance, il y a quelques années, à cette question scolaire, vitale pour nous. Mais aujourd'hui, convaincus comme nous le sommes de la puissance de l'école sur la mentalité et l'avenir de la race, de partout les Franco-Canadiens font leur devise de celle de l'A. I.; "Veillons sur nos écoles!"

De ces motifs d'espoir, j'en vois d'autres dans la protection divine dont la race française, en Europe comme en Amérique, a toujours bénéficié.

L'orateur fait une rapide revue de l'histoire française et de l'épopée canadienne-française. Il montre les circonstances spéciales dans lesquelles la race a bénéficié d'une protection dont aucune race ne peut se flatter d'avoir bénéficié et termine en ces termes:

"Messieurs, je terminerai par le récit d'un épisode de la grande guerre, épisode que vous connaissez tous déjà parce qu'il a été célébré par tous les orateurs, tous les écrivains.

"C'était dans une tranchée conquise par les Français, et que depuis le matin les Allemands assaillaient d'un bombardement intense. Tout à coup l'attaque ennemie se déclenche, et le lieutenant français chargé de la défense, se tournant vers ses hommes pour les encourager, les voit tous tombés, baignant dans leur sang, blessés, mourants. Lui-même ne se tient debout que par un miracle d'énergie, mais il pense à la France qui lui a confié cette parcelle de la patrie, il pense à cette terre imbibée de sang français et qui va retomber entre des mains allemandes. Et il lance alors ce cri qui restera dans l'histoire: "*Debout, les morts! Pour la France!*" Electrisés par cet appel sublime, ceux que déjà l'aile de la mort a frôlés se traînent, se dressent sur les genoux, se relèvent, et, rassemblant leurs dernières énergies, superbes de courage magnifique, repoussent à coups de grenades l'attaque allemande, conservent à la France la tranchée, puis, épuisés par ce dernier effort, se recouchent pour ne plus se relever et achèvent de mourir.

"Quelle race au monde peut offrir de pareils traits! et comme nous avons bien raison d'être fiers d'appartenir à cette race de héros de tous les temps!

"Debout, les morts de notre histoire! Montrez-nous le chemin du devoir. Et surtout, debout, les endormis! Debout, les tièdes, les négligents! Debout, vous tous qui avez l'insigne honneur d'avoir du sang français dans les veines. Enfants de la glorieuse Belgique ou de l'héroïque France, de la vieille province de Québec ou de la sublime Acadie, Franco-Américains ou Franco-Canadiens, serrons-nous autour de nos écoles; serrons-nous autour de nos églises, autour de nos drapeaux, et luttons tous ensemble, épaule contre épaule, pour la défense de l'idéal français, la défense de la langue française, pour la survivance de la race française dans les plaines de l'Ouest.

PARIS.—La Chambre a ajourné jusqu'à la reprise de ses séances d'automne, en octobre, le règlement définitif du rétablissement des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

--- AVIS ---

A. Gilmour & Cie, manufacturiers en gros de chaises et marchands de bois, de Coaticook, P.Q., tiennent à annoncer qu'ils ont ouvert à Prince-Albert un entrepôt de distribution de chaises en gros, avec salle d'exposition 23 rue de la Rivière ouest.

Encouragez une maison canadienne et un agent canadien. Envoyez toutes les commandes et toute communication concernant les produits de la compagnie à

J. E. GILMOUR
PRINCE-ALBERT, SASK.
Demandez le catalogue et la liste de prix

WRIGHT

RENDEZ NOUS UNE VISITE

Alors que vous viendrez à l'Exposition de Prince-Albert, ne manquez pas de venir visiter notre magasin de bijouteries. Vous serez étonnez de la beauté de notre marchandise et de nos prix.

Bols en cristal taillé, plateaux, vases, services à eau, services de crème à la glace, carafes, jattes à crème, sucriers, écrins à bijoux, services de vinaigrier et huilier, etc., etc.

On peut les voir en styles magnifiques et richement taillés chez Wright. Un brillant et agréable étalage d'articles et de services de

FRED. W. WRIGHT

Bijoutier Avenue Centrale.

La machine agricole nationale, limitée
MONTMAGNY, Qué.

Sachons nous connaître!

Notre grande industrie canadienne vient de lancer ses voyageurs à travers le pays.

Les produits qu'ils vous offrent en vente sont les meilleurs *qu'il y ait sur le marché.*

Préférons les nôtres!

Contribuez à la prospérité d'une entreprise qui a des fondateurs *canadiens*, — des directeurs *canadiens*, — des ouvriers *canadiens*, — un avenir *canadien*.

Demandez le fameux Moteur à Gazoline "National", qui sort de nos ateliers.

Achetez les HACHES de la marque NATIONAL, ainsi que les PIQUES, "CANT HOOKS" (leviers à main de fer), et autres OUTILS A MAIN fabriqués chez-nous.

Pour vos achats d'instruments aratoires, *réservez-nous vos commandes.*

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, Ltée.
Montmagny, Qué.

Arthur J. Boyer
AGENT D'IMMEUBLES

Evaluateur pour les Compagnies de prêts Crédit Foncier et Osler Hammond & Nanton.

Connaissance spéciale des valeurs de terres en culture et prairie des districts Montmartre et Graytown, Sask. Seize ans d'expérience. Correspondance sollicitée. Ces districts ont les terres à bas prix; faillites de récolte inconnues. Centres tout à fait canadiens-français, villages et parties rurales sous le contrôle des nôtres.

Bureau à

MONTMARTRE, — — — — SASK.

Tabac au prix coutant

Qualité garantie. Sinon argent remis.

Pour faire connaître mes tabacs dans l'Ouest, j'offre aux lecteurs du *Patriote* les variétés suivantes au prix coûtant. Commande d'au moins 50 livres. Tabac No. 1 Condition C.O.D. ou Cash avec la commande.

Grand Havane pesé en	1 lb.	45	cts	la	lb.	Timbres compris.
Grand Rouge	„	45	"	"	"	"
Grand Turc	„	46	"	"	"	"
Comstock	„	46	"	"	"	"
Le Géant	„	50	"	"	"	"
Belgique	„	50	"	"	"	"
Petit Rouge et Petit Havane		46	"	"	"	"

Cette offre n'est valable que piur un mois.

J. E. Lapalme

COMMERCANT DE TABAC CANADIEN JOLIETTE QUE.

Voici la liste des Farines que nous avons

COOK'S PRIDE
ROYAL HOUSEHOLD
FIVE ROSES
QUAKER

Achetez chez nous et vous aurez la meilleure qualité sur le marché. Nous avons aussi en stock: du son, de la moulée, de l'avoine concassée, de l'orge concassée, du foin pressé, "oil cake meal". Au vieux magasin: 102, 8ème rue est.

J. A. KLEIN

Marchand de farine et de grain **8ème rue est**

SALONS DE BARBIER

1ère Avenue Ouest, 1023 Avenue Centrale
Prince-Albert, Sask.
C. A. FOURNIER, Prop.

Les plus beaux salons de barbier de la ville, où ne travaillent que des ouvriers d'expérience.

A VENDRE—Des toniques de qualité pour les maladies du cuir chevelu, les meilleures lotions du marché.

Aiguisage des ciseaux et des rasoirs, une spécialité

Materiaux de construction

Nous les avons. — Pour tous les travaux. — Epinette et sapin de dimension. — Assortiment complet de bois pour plancher, plafond, lambrissage en épinette, sapin et cèdre. — Stock complet de portes, fenêtres et moulures. — Chaux, Ciment, Plâtre, Briques, Briques réfractaires et argile réfractaires. — Charbon de forge et combustible.

——Plans et devis gratis——

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A		DEPOTS A
BEATTY	**PRINCE-ALBERT**	CARLTON
MELFORT	C. A. CARPENTER, Gérant	BRADWELL
STAR CITY		ALLAN
TISDALE	**Phone 2275**	CUDWORTH
DUCK LAKE		

Ne faites pas usage de tabacs trop forts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

'King Georges Navy'

Il es doux et délicieux

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.
QUEBEC, P. Q.

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE
Sturgeon Lake Lumber Co.
LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Sheilbrook, Eldred, Red Deer Hill

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST. LOUIS, Sask.

Le 15 juillet avait lieu la bénédiction solennelle de notre magnifique convent. Cette solennité coïncidait avec la clôture de la retraite annuelle des Filles de la Providence qui dirigent notre établissement. La Révérende Mère Vicaire Ste Adelaïde, supérieure de la maison de Végreville, Alta., et la Révérende Mère St-Jean-Berchmans, fondatrice et supérieure de Saint-Louis pendant vingt-trois ans et depuis six mois supérieure du couvent de Howell, assistaient à la retraite, ainsi que huit autres sœurs de Howell et trois de Végreville.

La retraite fut prêchée par le R.P. Bégin, S. J., préfet du collège des Jésuites d'Edmonton.

La grand'mese fut chantée par le R.P. Gabillon, O.M.I., assisté de M. l'abbé Soyer de la cathédrale de Prince-Albert comme diacre et du R.P. Bégin comme sous-diacre. Le chœur de chant, composé des religieuses de la communauté, exécuta avec un remarquable brio le chant du plus pur grégorien.

Dans l'après-midi, vers les 3 h., eut lieu la cérémonie toujours imposante de la bénédiction du couvent. La chapelle, bien décorée pour la circonstance, était remplie par la communauté et les fidèles de la paroisse et des paroisses voisines qui avaient tenu à prouver leur attachement à la communauté des Filles de la Providence.

La cérémonie commença par un cantique à la Divine Providence qui fut suivi d'une allocution de circonstance par le R.P. Adam, curé de la paroisse. Puis celui-ci procéda à la bénédiction solennelle de la maison en suivant ponctuellement le Rituel. En faisant le tour de la maison, il était assisté du R.P. Gabillon et du clergé et de tous les assistants. M. le curé Myre, de Marcelin, toujours si dévoué à la grande et sainte cause de l'éducation catholique et française dans notre province, avait bien eu garde de manquer à la cérémonie.

Et notre couvent est bénit!

Il lui reste à accomplir sa sainte vocation. Il ne faillira pas à sa tâche: ceux qui connaissent le dévouement inlassable et la foi triomphante de ces Filles de la catholique Bretagne en sont assurés.

Le couvent est magnifique sous tous les rapports. Abrité derrière un verdoyant bosquet, il fait face au nord et à la rivière. Vraiment, en voyant le site de cette maison, on ne peut pas s'empêcher de voir comment la Divine Providence s'est appliquée à préparer à ces chères Filles un nid digne de leurs apostoliques ambitions.

En creusant l'excavation de ce qui devait être la cuisine, un coup plus profond de la pelle à cheval ouvrit des veines d'eau dans le beau sable doré et dans le fin gravier. Ce devait être le puits intérieur qui alimente actuellement le service de la maison.

Le couvent est construit avec tous les aménagements les plus modernes: lumière électrique, eau chaude et eau froide à tous les étages. Les différentes pièces sont disposées avec un art qui révèle une sage expérience de ce que doivent être les maisons d'éducation de ce genre. Tous les appartements sont brillamment éclairés. Le soleil et l'air pur entrent et circulent librement dans ces pièces spacieuses et hautes. Les corridors, que l'on appelle avec tant de justesse, les poumons d'une maison, sont larges et brillants. L'escalier du centre est vraiment une œuvre d'art du point de vue de l'apparence et de la commodité pour les tout petits.

Les dortoirs, avec leurs larges fenêtres, leurs douze pieds de hauteur et leurs vastes ventilateurs sont une garantie impeccable du point de vue de l'hygiène.

Mais ce qui fait l'admiration de tous les visiteurs, c'est le système d'eau avec sa distribution d'une eau si pure et si bonne, de l'eau de roche quoi, à tous les étages, qui ont leur provision de cabinets de toilette et de bains.

Enfin on dit que ce couvent est un des plus beaux de la province. Il fait sûrement honneur à la Communauté des Filles de la Providence, comme il fait l'orgueil de Saint-Louis et comme il fera le bonheur des enfants privilégiés qui le fréquenteront.

Il fera certainement beaucoup de bien, parce qu'il est marqué du signe triomphant de la croix.

Encore une fois, toutes nos félicitations aux Filles de la Providence pour leur beau et riche couvent de St-Louis.

Il reste à le remplir et il y a place pour 150 pensionnaires.

Vu les prix peu élevés de la pension, et tous les avantages que les parents trouvent ici pour l'instruction française et anglaise et tout d'abord pour la formation morale et religieuse de leurs enfants, garçons et filles, on est bien certain qu'avant longtemps il faudra construire une aile.

Que le bon Dieu le veuille pour sa gloire et pour le bien des enfants de notre district!

—o—

MONTMARTRE, Sask.

Nos représentants. — Malgré la grande distance et les dépenses à s'imposer, Montmartre était bien représenté à Gravelbourg par M. et Mme Emile Lacourcière, M. Ch.-A. Ecarnot, M. Max. Coupal.

Retour. — Lundi, 12 juillet, M. le curé Thériault était de retour de son voyage de l'Est.

En visite. — Mme Lacasse reçoit sa mère ainsi que deux sœurs, Mlles Letourneau, venues de Winnipeg.

Remplaçant. — M. Gosselin de la "Security Co." remplace à Odessa le gérant qui est allé faire un voyage aux Etats-Unis.

Au presbytère. — M. le curé Roy, fondateur de la mission de Montmartre, est de passage au presbytère. Il a eu le bonheur de rencontrer les anciens: M. Ch. Ecarnot, M. de Trémaudan, M. O'Shaughnessy avec lesquels on a parlé du bon vieux temps. Espérons que ce séjour sera un repos pour ce bon ancien pionnier de Montmartre.

—M. C. Dozois est allé à la convention des municipalités qui durera trois jours à Moose-Jaw.

—Quelques jours auparavant, M. E. Lacourcière était allé à la convention des avocats tenue dans cette même ville.

MM. Chalifoux et Lemay, de Buckingham, P. Q., étaient de passage à Montmartre dans leurs intérêts personnels.

—La ligne directe du téléphone de longue distance est presque terminée avec le central de Montmartre. Ce sera une précieuse acquisition.

—Plusieurs chars d'animaux ont été chargés à Montmartre. On ne se contente pas de blé et de foin, mais on aime encore, et avec raison, à faire de l'élevage.

—o—

BATOCHE, Sask.

Baptêmes. — A M. et Mme Parenteau, une fille, baptisée le 6 juin sous le nom de Louisa. Parrain et marraine, M. et Mme François Slater, oncle et tante de l'enfant.

—Le même jour, M. et Mme Victor Branconnier faisaient baptiser une fille, Marie-Berthe. Parrain et marraine, M. Martin Lavallée et Mlle Angélique Pilon.

—Le 24 juin eut lieu chez M. Joseph Pilon, une belle soirée de paniers organisée par notre institutrice Mlle Agnès MacDougall. Malgré le mauvais état des chemins, l'assistance fut nombreuse et la jolie somme de $42 fut recueillie pour l'église.

—Le dimanche 4 juillet eut lieu la touchante cérémonie de la première communion des petits enfants. Ils avaient été préparés par notre institutrice et par notre bon curé, M. l'abbé Chauvin.

—La récolte est belle et bien avancée, mais une bonne pluie serait très appréciée maintenant.

—o—

GRAVELBOURG, Sask.

Le 22 juin dernier, le couvent de Gravelbourg ouvrait ses portes au public à l'occasion d'une grande exposition scolaire.

Douze écoles de la municipalité de Gravelbourg étaient représentées; en voici les noms:—

L'école Piché, L'école Wiseman, L'école Lefort, L'école Gauthier, L'école Jesmond, L'école High Region, L'école Aussant, L'école Pelletier, L'école Bolen, L'école Gravelbourg.

Ces diverses écoles ont mérité des éloges pour la bonne volonté apportée aux préparatifs de cette exposition et le succès qui a couronné les nobles efforts. Parmi les écoles rurales, l'école Piché s'est distinguée à tous points de vue et mérite assurément la palme.

Je ne puis cependant rester silencieuse sur l'exposition particulière du Couvent de Gravelbourg.

L'ensemble des objets exposés était composé de pièces de couture, de broderie, de tricot, de frivolité confectionnées en classe, ainsi qu'une quantité de morceaux de dessin: il y avait de tout à profusion et chaque travail était d'une facture absolument soignée: on y voyait toutes les espèces de broderie: des enfants de sept, huit et neuf ans avaient leur pièce de couture, ce qui fait supposer chez les dévouées religieuses de Jésus-Marie que la patience est la compagne fidèle de leurs autres vertus.

Les dessins (fruits des leçons privées) figuraient nombreux et choisis: il y avait plusieurs toiles représentant des choses peintes d'après nature (fleurs et fruits), des paysages enchanteurs, plusieurs sanguines, une foule d'études au fusain, etc.

La salle d'exposition fut visitée par un grand nombre d'admirateurs qui ne dissimulèrent ni leur enthousiasme ni leur surprise à la vue de si excellents travaux.

Un peu avant dîner, en plein air, les enfants du Couvent de Gravelbourg exécutèrent avec énergie et avec ensemble des exercices gymnastiques avec des haltères, des massues, des baguettes: la "Fanfare Huet" accompagna en cadence ces exercices qui se déroulèrent sous nos yeux, ce qui ajouta un attrait de plus à ce numéro du programme déjà si intéressant.

Dans l'après-midi les différentes écoles se réunirent à la salle St. Jean Baptiste, chacune devait fournir un article au programme musical; la réunion de tous ces numéros forma un tout bien attrayant. Les deux chants exécutés par les enfants de l'école de Gravelbourg: "The Mountain Riders" et "The Huntresses," méritent une mention spéciale à cause des nuances si bien faites et de la souplesse des voix: ce fut un charme de les entendre.

M. l'inspecteur Smith, de Morse, a présidé l'exposition et il a exprimé son admiration pour l'immense somme de travail accomplie durant l'année.

Le dimanche précédent, le 20, les élèves de la même école donnèrent une séance anglaise qui remporta également un réel succès. Le 27 et 28 juin, il y eut séance française. La pièce choisie, "Le Rayon divin," réalisa le plus brillant succès; les rôles furent bien remplis, les costumes superbes, on se serait cru à Jérusalem il y a 1900 ans. Comme entr'acte on y joua: "Les petits avocats," qui furent appréciés à juste titre, surtout par Messieurs les avocats de Gravelbourg et des environs, avec lesquels ceux de la scène avaient souvent de fréquentes analogies. Un autre entr'acte, "La noce de Nicolas," provoqua les francs rires de l'auditoire à cause du naturel frappant de nos actrices encore en herbe. L'entr'acte suivant, une comédie anglaise "The train to Mauro," eut bien des charmes aussi pour les bons rieurs de l'assistance. La "Fanfare Huel" intercala plusieurs jolies pièces de son répertoire, ce qui contribua à rendre la séance encore plus attrayante.

Le choeur final "On se souvient" fut un chant de reconnaissance à l'adresse de la population de Gravelbourg qui se montre toujours si bienveillante et si généreuse à l'égard de nos Mères de l'Alma Mater.

—o—

Canadian National Railways

SPECIAL TRAIN SERVICE to the PRINCE ALBERT EXHIBITION From Blaine Lake FRIDAY, JULY 30

Lv.	Blaine Lake	7.50 a.m.
	Marcelin	8.10
	Leask	8.30
	Kilwinning	8.47
	Parkside	9.07
	Shellbrook	9.25
	Holbein	9.44
	Crutwell	9.57
	Buckland	10.13
Arr.	Prince Albert	10.30 a.m.

Return leave Prince Albert .... 11.00 p.m.

From Tisdale and Intermediate Stations

SAT., JULY 31

Going on Regular No. 15.

Leave Tisdale 6.20 a.m.

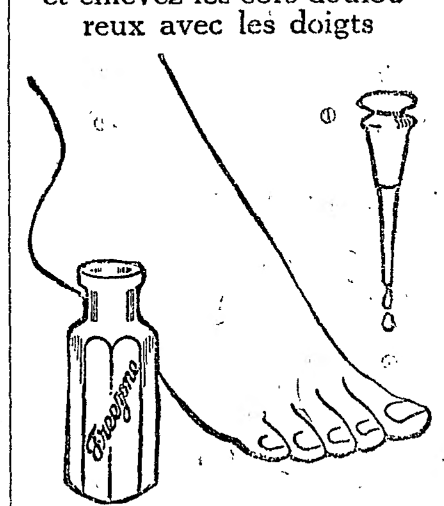
Return leave Prince Albert 11 p.m.

Full particulars from local agent or write

Wm. Stapleton, D.P.A., C.N.R., Saskatoon.

Enlevez les cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors douloureux avec les doigts



Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fait mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique!

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pied et les callosités sans douleur ou irritation.

Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Cincinnati. Il est souverain.

La marque "Quaker" est le soleil de la Cote

Le bon climat de la Côte et de la vallée de la Colombie Anglaise produit des légumes d'une saveur incomparable. Les haricots "Refugee" de la gravure sont des

Demandez-les à votre épicier.

HARICOTS SANS FIBRE
DOMINION CANNERS
B. C. Limited

BUREAU CHEF—VANCOUVER, C.A.

The Royal Bank of Canada

A louer a des prix modérés des

Boite de dépot de sureté

pour les papiers de valeur, les certificats d'actions, les bijoux, les polices d'assurances, etc.

Protégez vos obligations de la Victoire.

Le gérant sera heureux de donner des informations

T. Adamson, gérant — — Ponteix, Sask.

CAPITAL ET RESERVES: $582,000,000

RESSOURCES TOTALES: $550,000,000

UN RESTAURANT QUI SERA ACHALANDE

L'Ancien restaurant Alexandra a changé de direction et de nom. Il sera désormais connu sous le nom de Restaurant Bouquet. Mesdames Laroche et Dubos en sont les propriétaires. Madame Laroche qui était en charge de la cuisine à l'Hotel Empress n'est donc pas une débutante. Le Restaurant sera fameux. N'oublions pas le nom et l'endroit.

RESTAURANT BOUQUET, 1ère Ave Ouest.

PRES HOTEL EMPRESS.

CANADIAN NATIONAL Railways

TARIF DES EXCURSIONS D'ETE

L'EST DU CANADA	COTE DU PACIFIQUE
Par les Lacs, par les Lacs et le chemin de fer ou tout par voie ferrée	Par le Parc Jasper, le mont Robson, Fraser Canyons.
Faculté d'arrêt sur les billets de retour. Correspondance directe à Duluth ou Port Arthur avec les bateaux des Lacs. Repas et lits compris sur le bateau.	La route aux pentes douces—Basse altitude —Maximum de confort et Magnifiques paysages.

Trains Quotidiens Rapides — Choix de Routes

Faites votre voyage d'été sur "LE NATIONAL"

Soyez fier de voyager sur votre propre ligne

Informations complètes: W. F. WOOD,
Agent du C. N. R. à Prince-Albert, Tél. 3020.
Wm. STAPLETON, agent de district des voyageurs, C.N.R., Saskatoon.

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.



2227, 11ème Ave. — Téléphone 5482 — REGINA, Sask.

Ornements d'Eglises — Croix tombales

Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandelles, statues, chemins de croix, etc...
Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix – Satisfaction assurée

N. PIROTTON

135 et 141 Rue Dubuc — Tél. Res. M 3606
NORWOOD, Man. — (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.

La plus ancienne Maison de langue française de tout l'Ouest.

Marque de cimetière N.P.

N. PIROTTON

MECANICIEN EXPERT
JOE LIFSHITZ

Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes

Tout travail absolument garanti — Téléphone 3113

75 Rue de la Rivière ouest — Prince-Albert, Sask.

CREME

A partir du 12 juin jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce, ...56 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1......53 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2......50 cts la livre

F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.

Prince-Albert. - - - - - Sask.

Les Autels de Daprato

faits de Marbre, Scaghola ou Rigalico, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu.
Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc.
Vous êtes assuré d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRTO Limitée

966, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.

Chicago — New-York — Pietrasanta, Italie

Agent general pour lalumiere Delco. L'electricite sur la ferme

Tout au complet en fait d'accessoires d'auto. Pneus Goderich, de toutes les grandeurs. Nous avons 150 pneus de la meilleure espèce. Agent pour les batteries "Eternal". Nous chargeons et réparons toutes les batteries. Agents exclusifs pour l'accessoire McGill **Auto power** ajouté aux machines Ford. Venez nous voir et en faire l'essai.

O'Neill, Rennie & Co. Ltd.

Tél. 2195 — Edifice K. C. Avenue Centrale

PRINCE-ALBERT, Sask.

Fumez du bon Tabac

Pour votre tabac pourquoi ne point nous adresser votre commande? Nous en garantissons la qualité.

Toujours en stock

GRAND HAVANE, GRAND ROUGE, PETIT ROUGE, PETIT HAVANE, CONNECTICUT, COMSTOCK, BELGIQUE, BLEU, QUESNEL.
Conditions de vente: Net 60 jours.
Adressez vos commandes à

WILFRID ST-AMOUR

Commerçant de Tabac — ACTON VALE, P.Q.

Téléphones
BUREAU....2546
RESIDENCE 2178

Agent des Rosthern Grain Growers

HARRY LYONS

Agent à commission d'animaux vivants

Northern Saskatchewan Co-operative Stockyards Limited

Référence Banque de Montréal

Prince-Albert, Sask

Réparation des tracteurs à prix réduits

Cylindres reperecés et munis de nouveaux pistons et de nouveaux anneaux. Réparation de manches de manivelles et d'engrenage. Nous manufacturons toutes sortes de fonte de fer, cuivre et demi-acier. Matériel de soudure à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 — En face de la gare du C.N.R.

Matériaux de construction

¶ Quand vous avez besoin de bois et d'autres matériaux de construction, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour contruire à des prix raisonnables. Nous vous fournirons tout ce qui vous est nécessaire pour toutes les parties de votre bâtisse.

McDiarmid Lumbe Co.

Té. 2733 — Le soir 2145 — Prince-Albert, Sask.

Adanac Grain Co., Ltée

M. DUPREY, Président — J.-M. BESSETTE, Président Général.

Membre du Grain Exchange de Winnipeg, Fort William et Calgary

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les avis donnés à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, non comme Canadiens français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

Le Comptoir Agricole
LIMITEE
Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président — O. Dufresne, Sec-Trés.

RAYMOND DENIS
Représentant général pour la Saskatchewan

La seule **Compagnie française ayant un siège au Grain Exchange**

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendront les meilleurs prix du marché. :-: :-: :-: :-:

Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. :-: :-: :-: :-: En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Evoyez-nous vos connaissements, (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets). :-: :-: :-: :-: :-:

Le Comptoir Agricole Ltée
300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man.

La Compagnie Canadienne de Colonisation Limitée

1863, rue Cornwall, Régina — **S. M. JEAN, Gérant**

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie
British Underwriters Agency of America
Accidents et Maladie
Law, Union and Rock
Grêle
British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.



Fumez le tabac canadien naturel haché 22ème

le meilleur tabac du genre sur le marché aujourd'hui.
Aussi autres marques de bons tabacs hachés.
Tabac en feuille, Twist, Roll, etc.
— Demandez nos prix —

LA CIE DE TABAC MONTCALM
JOLIETTE, Qué.

Votre montre va mal?...

Apportez-nous la, nous vous la remettrons en ordre.
Si vous êtes hors de la ville
— ENVOYEZ-LA PAR LA POSTE —
Nous payons l'affranchissement au retour sur les réparations. **Satisfaction garantie.**

C. F. CLARE, le bijoutier
Edifice Manville -:- **Prince-Albert**
EMET DES LICENCES DE MARIAGE

CREME

Vous recevrez les plus hauts prix du marché si vous nous envoyez votre crème.

Nous adressons promptement par la poste un chèque en paiement pour chaque bidon. Les bidons vides sont retournés sans délai.

Demandez-nous nos prix et des étiquettes

P. BURNS & COMPANY LIMITED
DEPARTEMENT DE LA CREMERIE — PRINCE-ALBERT, Sask.



"His Master's Voice" Dealers

DO NOT COLLECT LUXURY TAX FROM THE PUBLIC

In order to remove any misapprehension in the minds of the purchasers of **"His Master's Voice" Records and Victrolas** we wish to state that so far as these products are concerned, the tax is paid by the manufacturer and importer.

No Tax is to be collected by the Retail Dealer from the Consumer.

There has been no increase in price since the new taxes went into effect—as they merely replace a similar tax which has been in force for some time.

BERLINER GRAM-O-PHONE CO., Limited
MONTREAL 20121

L'Eau Purgative "RIGA" SOULAGE LA Constipation

Automobile de louage.— Char Dodge. Service à tout heure du jour et de la nuit. **Tél. 2092.** Jérémie Beauchamp. Chambre 56 Hotel des

Toutes vos commandes, petites ou grandes, reçoivent notre attention. Plans fournis sur demande. Encourageons les nôtres en achetant à la Cour a bois Côté. Montmartre.

Les autres tablettes ne sont pas du tout de l'aspirine

Seules les tablettes portant la "Croix Bayer" sont la véritable Aspirine



Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les tablettes, vous n'achetez pas l'Aspirine, mais seulement une imitation.

La "Croix Bayer" est votre seul moyen de reconnaitre la véritable Aspirine, prescrite par les médecins pendant plus de dix-neuf ans et qui a fait ses preuves sur des millions pour le mal de tête, la névralgie, le rhume, le rhumatisme, le lumbgao et toutes les douleurs en général.

Des boîtes en fer blanc commodes de 12 tablettes et des paquets "Bayer" plus gros sont dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monoaceticacide de salicycacide.

Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine est synonyme de manufacture Bayer, afin de prévenir le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer, Limitée, porteront le cachet de leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

A la lumière de la doctrine catholique

Quelques échos de la grande Semaine Sociale de Montréal qui constitue un des événements les plus importants pour le Canada catholique

Mgr. Bruchési a comparé la Semaine Sociale à celle du Congrès Eucharistique de Montréal. Dans cette dernière, ce fut un hommage grandiose à l'Eucharistie, et c'est un évêque français qui a déclaré au lendemain de ces assises solennelles que jamais un pareil triomphe n'avait été rendu à Jésus Hostie depuis les premiers temps de l'Eglise, comme celui du Congrès Eucharistique de Montréal. Des réunions se trouvaient partout en notre ville: il y eut de beaux discours, des études magnifiques, le tout réuni en un volume qui constitue une véritable Somme Eucharistique.

Ces jours-ci, la Semaine Sociale n'a pas remué les foules, ce ne fut point une manifestation mondiale; mais il y eut de belles choses faites entre ces murs de Saint-Sulpice. C'est une semaine qui compte et qui portera ses fruits; elle a eu pour objet l'amour de nos frères, selon le commandement divin de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain.

La Semaine Sociale aura sa répercussion tout comme le Congrès Eucharistique; un an après ce dernier on en parlait encore, et on en vit encore aujourd'hui, par une piété plus intense envers l'Eucharistie. Les résultats de la semaine sociale se feront sentir dans les milieux ouvriers surtout où l'on commentera avec avidité les rapports détaillés publiés dans les journaux, et la bonne parole fera son chemin.

Résumant ses impressions sur cette grande semaine d'études sociales, M. Jules Dorion, directeur de *l'Action Catholique* écrit:

"Au sortir d'un congrès au cours duquel on a été à même de constater quelle hauteurs peuvent atteindre des hommes lorsqu'ils possèdent la vérité, et quelle paix profonde est leur partage lorsqu'ils jettent leur volonté aux pieds de Dieu, on se sent envahir par un légitime orgueil. Il faut que la foi catholique ait elle-même une puissance toute particulière; il faut qu'elle enseigne la vérité; il faut en un mot qu'elle soit divine pour amener tant d'hommes puissants par leur esprit, mais différents par leurs tempéraments, leurs caractères, les professions qu'ils exercent, les milieux où ils vivent, à penser les mêmes pensées et à dire les mêmes paroles sur un sujet aussi passionnément débattu que celui des relations entre le capital et le travail."

Pour faire écho à ces belles études nous publions quelques brefs extraits des conférences.

Vingt-et-un professeurs et sept orateurs choisis parmi les hommes les plus éminents ont réuni pendant cinq jours des auditoires de 200 à 400 personnes et, le 24 juin au soir, dans une grande manifestation ouvrière, près de 100,000 auditeurs venaient écouter MM. Victor Morin, Gaudias Hébert, M. l'abbé Maxime Fortin et M. Henri Bourassa.

C'est le Christ seul qui guérit le monde

La société humaine souffre de mille manières.

Elle souffre dans son corps, dans son esprit et dans son cœur. Elle a toujours souffert. Elle s'est présentée parfois à des philosophes, à des prétendus amis du peuple, à des inventeurs de système. Et dites-moi ce que les philosophes et les inventeurs de système ont fait. Toutes leurs expériences ont fait faillite. Il faut bien, l'histoire en main, en revenir à la parole de l'Evangile. Oui, c'est le Christ qui seul guérit le monde. Lui seul l'a dit et l'a fait: "Venez à moi tous qui souffrez, vous qui portez des fardeaux, vous qui travaillez et je vous soulagerai."

Le Christ et l'Eglise, voilà ceux qui éclairent, ceux qui guérissent, ceux qui doivent diriger nos pauvres âmes affligées, voilà ceux qui doivent entendre nos prières si nous voulons qu'elles soient exaucées.

(Mgr. BRUCHESI)

Le rôle du Canada catholique

Le sol que nous habitons retentit actuellement du pas lourd d'armées en marche. C'est le prolétariat qui se lève d'un bout à l'autre du pays. Que veut-il? Plus de bien-être, souvent aussi plus de justice et plus d'amour. Aucune barrière, économique ou législative, n'est assez forte pour arrêter ses flots sans cesse grossissants. Seule une doctrine morale qui tempère les inégalités nécessaires, rapproche le riche du pauvre, attache les âmes à leur devoir, peut endiguer cette marée montante. Et c'est parce que le catholicisme possède cette doctrine que se tournent aujourd'hui vers nous, vers le petit groupe français du Québec, si méprisé hier, les gardiens impuissants de l'ordre dans les autres provinces. Ils attendent de nos vertus traditionnelles une résistance efficace aux doctrines subversives, ils nous demandent le lumineux exemple d'une société où le capital et le travail vivent, sans oppression et sans haine, dans la bonne entente de la paix.

(R. P. ARCHAMBAULT)

Léon XIII, bienfaiteur de l'humanité

Au lendemain de la mort de Léon XIII, on voyait sur les devantures de Rome de grandes affiches: "Fermé pour deuil mondial." Le pape qui a vu avec plénitude la grande pitié de la société moderne, et qui a formulé l'enseignement est en effet entré dans l'histoire capable de remedier à ses misères, comme un bienfaiteur insigne de l'humanité.

(*M. Guy Vanier*)
Secrétaire de la Semaine Sociale

N'ayons pas peur de l'Eglise

En contemplant l'œuvre bienfaisante accomplie sous nos yeux par l'Eglise, et en récapitulant dans notre esprit son rôle tutélaire à travers les siècles écoulés ne sentez-vous pas comme moi un noble orgueil et une joie pure gonfler et dilater votre cœur? Et n'êtes-vous pas tentés, à la pensée que vous êtes le fils d'une telle mère, de répéter, en lui donnant un sens nouveau, ce cri fameux: "CIVIS ROMANUS SUM!" Messieurs, laissez-moi vous le demander, sommes-nous assez fiers de notre mère? L'aimons-nous assez. Lui sommes-nous assez fidèles? Lui rendons-nous vraiment le culte que nous lui devons? Comprenons-nous bien ce qu'elle fait pour nous et ce qu'elle a fait pour nous et ce qu'elle a fait pour le monde? Et ne se rencontre-t-il pas parmi nous des hommes trop enclins à mettre en question sa sagesse éprouvée par les siècles, des catholiques qui semblent contester sa direction, appréhender son influence, et jalouser son action? Ah! gardons-nous, gardons-nous de cette aberration funeste et de cette injustifiable ingratitude! N'ayons pas peur de l'Eglise! Au contraire faisons-lui aussi large que possible sa place dans nos intitutions et notre vie nationale. Non seulement elle dispense la doctrine et la morale capables d'orienter sûrement l'âme humaine vers son terme immortel, mais elle est, dans l'ordre social, la grande puissance réformatrice, pondératrice, et régulatrice. Et durant la crise angoissante que traversent en ce moment les peuples, plus que jamais nous sommes sûrs de trouver en elle la lumière, la force, la concorde et la paix.

(*M. le Sénateur Thomas Chapais*)

Le sort des non syndiqués

A l'heure actuelle, la classe la plus menacée, celle qui appelle d'avantage la sollicitude de l'Eglise et de l'Etat et l'attention des hommes d'œuvres sociales, c'est l'innombrable catégorie de travailleurs intellectuels ou manuels, forcément exclus, en raison de la forteresse du capitalisme et de l'armée du travail syndiqué. Pris entre ces deux forces rivales—lesquelles se font chaque jour de mutuelles concessions aux dépends du reste de la société— ces travailleurs qui constituent le grand nombre, se voient de plus en plus menacés dans leur confort, dans leur liberté, dans leur existence même, et particulièrement dans l'exercice, de la première des fonctions sociales, celle du père de famille.

(*M. Henri Bourassa*)

Notre confrère le Herald *écrit très à propos au sujet d'un livre récent du cardinal Mercier sur l'occupation allemande que l'attitude du grand évêque catholique a suscité l'admiration du monde entier. "Au milieu des Allemands, observe-t-il, le Cardinal était comme Daniel dans la fosse aux lions. Son livre est une révélation de la puissance supérieure du droit sur la force brutale."*

NORTHERN SASKATCHEWAN
Co-Operative Stockyards, Ltd.

Organisation d'éleveurs pour l'industrie de l'élevage

Capital autorisé $150.000

Aide du Gouvernement

LES MARCHES CO-OPERATIFS DU NORD DE LA SASKATCHEWAN ONT ETE FONDES EN 1919, A LA SUITE DU RAPPORT DE LA COMMISSION ROYALE DE L'INDUSTRIE DE L'ELEVAGE. LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL A PAYE UN TIERS DU COUT DE LA CONSTRUCTION, DE SORTE QUE CHAQUE ACTION DETENUE DANS LES MARCHES VAUT UN TIERS DE PLUS QUE LE MONTANT PAYE. TOUS LES PROFITS DES OPERATIONS VONT AUX ACTONNAIRES, DE SORTE QU'IL Y A DOUBLES PROFITS L'ORGANISATION DONNE UN MARCHE AU NORD POUR LES ANIMAUX DU NORD ET CONSTITUE EN MEME TEMPS UNE BONNE OPERATION FINANCIERE. DEPUIS L'ETABLISSEMENT DES MARCHES, LES ELEVEURS D'ANIMAUX DU NORD DE LA SASKATCHEWAN ONT OBTENU DAVANTAGE POUR LEURS ANIMAUX QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE VILLE DU CANADA. LES PRIX ONT ETE PLUS ELEVES QU'A N'IMPORTE QUEL AUTRE MARCHE DE TORONTO A EDMONTON.

LA PREUVE

Rapports des marchés du Gouvernement.

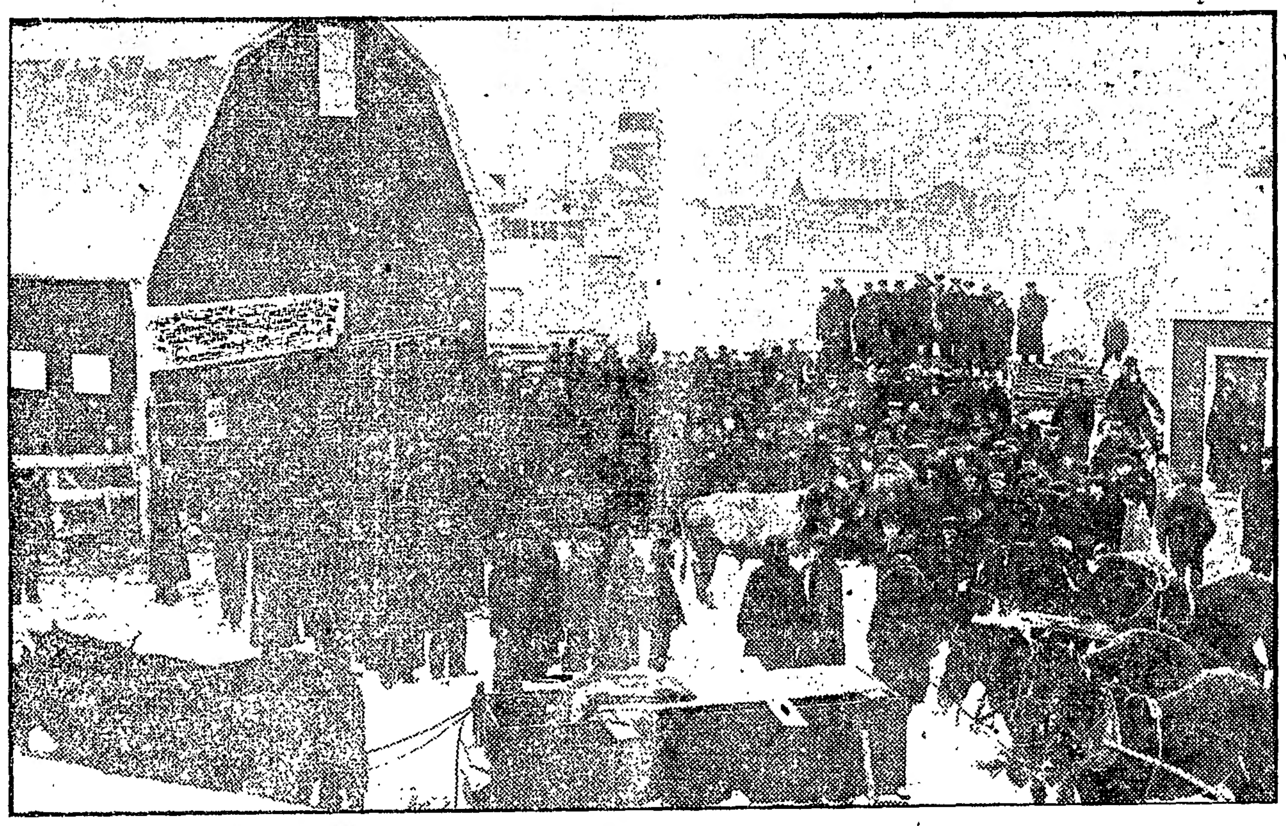
	Prince Albert	Winnipeg
Porcs	18.50	18.50
Moutons	9.50	9.00
Agneaux	13.00	12.00
Boeufs de Boucherie	10 à 11	9.50 à 11

Ces chiffres sont officiels, ils sont pris par les représentants des marchés du gouvernement et publiés tous les jours.

Calculez vous-mêmes le profit additionnel que vous pouvez faire grâce au prix peu élevé du transport et à la faible distance.

Pas de paiement supplémentaire sur les chemins de fer pour le transfert aux marchés.

Marché Co-opératif



En vous mettant plusieurs voisins ensemble et faisant un char ou plusieurs chars complets, vous avez le tarif de transport au char et les prix de vos animaux au char. Ecrivez aux Marchés pour toute information désirée.

Directeurs:

Président .... **J. H. Sanderson**
Vice-Président .... **E. S. Clinch, M.L.A.**
Directeur-gérant .... **J. M. Paul**
Secrétaire .... **E. T. Heinmiller**
DIRECTEURS.—W. B. Basford, M.L.A.; C. P. Klombies, W. R. Logan, C. H. Whiting, C. H. Morton, S. A. Fernie.

Chaque directeur est un vétéran de l'élevage. Chaque directeur est un homme qui a passé de nombreuses années à faire l'histoire de l'élevage en Saskatchewan.

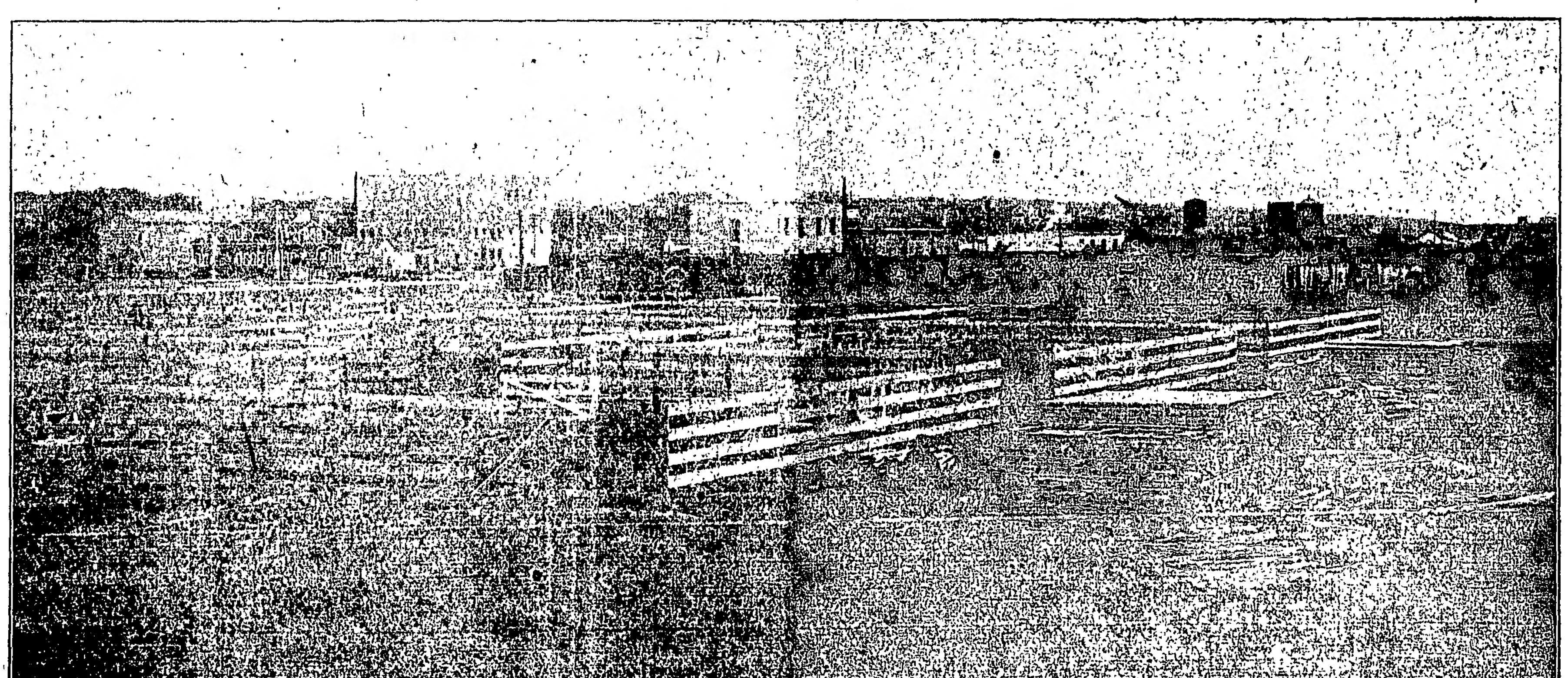
Tous les animaux sont pesés sur les balances du Gouvernement par le Peseur du Gouvernement.

PROTECTION DU BETAIL

Votre bétail est protégé à partir du moment où il est chargé sur les chars et inscrit à destination jusqu'au moment où il est rendu entre les mains de l'acheteur définitif. De toute station dans un rayon de cent milles des chutes des cours à animaux, la compagnie de chemin de fer est responsable et vous n'avez même pas à envoyer un homme avec les animaux... A l'arrivée aux cours, la compagnie du Marché est responsable, même en ce qui concerne l'assurance contre le feu... Dans le cas des maisons à commission aux quelles vous pouvez consigner vos animaux, le gouvernement voit à ce que leurs agents fournisseent une garantie pour la somme de dix mille dollars. Avec toute cette protection, les marchés sont à la portée de tous et si vous le désirez, vous pouvez vendre ou acheter pour vous-même à marché ouvert.

Les Marchés du Nord de la Sask.

Tous les animaux pesés nourris et abreuvés immédiatement à leur arrivée que ce soit le jour ou la nuit



Inspection constante exercée par les Gouvernements Fédéral et Provincial qui y ont des représentants permanents

L'Hirondelle de Ponteix

PONTEIX, SASK., MERCREDI 14 JUILLET No. 27
ADRIEN LIBOIRON, Administrateur 3ème Année.

Saint Christophe. —Né en Palestine, subit le martyre en Asie Mineure sous la persécution de l'empereur Dèce. Son nom veut dire en grec: "Porte-Christ". *L'Hirondelle* a raconté, l'an dernier, la belle légende de ce saint. Sa statue est vénérée dans l'église de Ponteix où elle a été placée par les automobilistes dont il est le Patron.

Sainte Valentine. — Prise de pitié pour un martyr au supplice duquel elle assistait, elle reprocha au gouverneur de Palestine son injustice et sa cruauté. Arrêtée pour ce fait et conduite devant les autels des faux dieux pour y sacrifier, elle renversa et brisa les idôles. Aussitôt condamnée à mort, elle fut torturée et décapitée.

Baptêmes. — Joseph Arthur-Hervé, fils de Daniel Legault et de Eva Scantland. Parrain et marraine, Maxime Rochon et Adrienne Quévillon.

—Marie-Jeanne-Donatienne, fille de Eugène Houde et de Blanche Perreault. Parrain et marraine, Adélard Perreault et Aurore Leduc.

—Joseph-Gédéon-Léo, fils d'Antonio Fantin et de Yvonne Beaudet. Parrain et marraine, Gédéon St-Cyr et Alexandrine Meyrand.

—François-Xavier-Joseph, fils de Ls de Montigny et de Rosa Bleau. Parrain et marraine, François Bleau et Bernardette Bérard.

Missions. —Elles ont eu lieu, à Val-Marie et Gergovia, à la date indiquée avec l'assistance ordinaire. Les récoltes sont très jolies et les gens bien encouragés.

Assemblée. — L'assemblée scolaire, retardée de huit jours à cause de la pluie, a été tenue le lundi 12, malgré un temps aussi pluvieux. Le R.P. Morice l'honorait de sa présence. A l'unanimité elle s'est prononcée en faveur des Rdes Sœurs et a proclamé la satisfaction qu'elles donnent par leur enseignement et leur éducation.

Visite. — M. l'abbé Duchaîne fait plus ample connaissance avec ses paroissiens qui sont tous très heureux de le recevoir.

—L'équipe de balle au camp de Ponteix rappelant cet adage: "on recule quelquefois pour mieux sauter" se reprend admirablement en battant successivement celles d'Aneroid et de Vanguard.

—De cette dernière localité, le R.P. Bacciochi, conduit par M. W. Giroux, est venu passer quelques jours ici en même temps que le bon P. Morice.

—De Gergovia, J. Cornet a profité de l'auto de la mission pour venir faire ses affaires à Ponteix de même que M. le comte de Labareyre qui retourne en France et dont les enfants sont venus le lendemain pour l'accompagner au train, en compagnie de leur compatriote M. Louis Batier.

—M. E. Béliveau, revenant de l'Est où il était depuis plus d'un an, a été tout joyeux d'apprendre que sa terre de Gergovia s'est rapprochée de la chapelle. Quant à la mission, elle va perdre M. Simon Petit qui a vendu sa ferme et tout le roulant à M. G. Dumonceau.

Pique-nique. — Mesdames et Messieurs, vous êtes tous cordialement invités au pique-nique qui aura lieu le lundi 9 août (plus on est de fous plus on rit!!) au pont de Val-Marie. Il y aura toutes sortes de courses de chevaux et de boeufs dressés ou sauvages,, et une quantité de jeux amusants sur terre et sur eau. On y trouvera des lunchs et des rafraîchissements délicieux, sans compter la rivière gratuite pour tout le monde.... N'oubliez pas qu'en venant encourager ce pique-nique vous aurez de l'agrément tout en coopérant à une bonne œuvre, puisqu'il est organisé au profit de la mission.

..*Municipalité rurale d'Auvergne, No 76.* — L'assemblée tenue le 3 juillet à Anéroid par M. le Maire et les conseillers Smith, Mills, Walls et Stalker á proposé et décidé ce qui suit: Les minutes de la réunion précédente sont approuvées. — Le conseiller Stalker est délégué à la conférence des "Dry Farming" tenue les 6, 7 et 8 juillet à Swift Curent, en remplacement de M Daniels, empêché. — Les taxes d uN demi 28-8-10 seront abandonées comme imposées avant le prix de la terre et celles du N. demi 28 8--0 comme appliquées à un soldat. — MM.Hodge, Ronald et Griggs sont nommés auditeurs de cette municipalité. — La demande de semence de G. Dubois est approuvée. — Les limites du nouveau district scolaire sont approuvées: quart S.E. 16; 15, quart S.E. 8, quart N.E. et demi Sud9, 10, 11 demi Est 5, 4, 3, 2, , tout cela sur leTp. 9.R. 11. En outre: demi E. 32, 33 34, 35, 26, 27, 28, demi Est 29 dans le Tp. 8 R. 11. — M. Marcotte est engagé pour soutenir les intérêts de la Municipalité sur le quart S.O. 14-7-12. —On rendra v20.81 à M.Forester sur l'indication de l'Association d'Assurance sur la grêle. —Un collecteur spécial sera désigné pour les notes de secours. —On prélèvera 9 millièmes pour projets municipaux comprenant 9-10 m. pour intérêt des emprunts pour secours. —Tous les retraits d'assurance contre la grèle sont approuvés sauf N.E. 32 et N.W. 33-7-12. —Le maire et le secrétaire sont autorisés à payer les ouvriers de la baignoire, leur note étant approuvée par le gérant. —Le second paiement de quatre mois peut être payé pour les écoles. — On paiera une piastre par acre pour couper les mauvaises herbes où le travail n'aura pas été fait,les conseillers y veilleront.

Le pèlerinage de N. D. de Lourdes à Saint-Laurent

Le pèlerinage a attiré à Saint-Laurent une foule au moins aussi nombreuse que l'année dernière. Les uns disent quatre mille, les autres cinq mille. Un grand nombre avaient tenu à se rendre dès la veille et il y en avait de partout. Les grands voyageurs que sont nos Indiens du Nord n'ont pas failli à leur réputation: il y en avait de l'Ile à la Crosse et de missions situées à deux cents milles et plus. Plusieurs s'étaient imposé un voyage de trois semaines. Puis venaient les Galiciens, les Polonais, les Allemands, les Canadiens, les uns traînés doucement dans la charrette traditionnelle recouverte de toile blanche, d'autres emportés par des automobiles.

La prière n'a cessé a la grotte depuis deux heures de l'après-midi jusque bien tard dans la soirée. Une demi-douzaine de prêtres n'ont cessé d'entendre les confessions.

Le lendemain, journée splendide, un peu chaude, mais tempérée cependant par la brise et la fraîcheur des ombrages qui sont le charme du lieu.

Dès l'aurore, les pèlerins sont à la grotte et se pressent aux confessionnaux; les messes commencent à cinq heures et continueront jusqu'à l'office principal. Les prêtres se relaient pour entendre les confessions et distribuer la communion. Plus de mille pèlerins se sont approchés de la Sainte Table

A 7 heures, grand'messe et sermon pour les Polonais. C'est le R. P. Dudzick, de Fish Creek, qui officie et donne le sermon.

Une heure avait été fixée pour la messe des Allemands, venus eux aussi en très grand nombre; mais un fâcheux hasard de circonstances n'a pas permis aux missionnaires Allemands de se rendre au pèlerinage.

A 9 heures avait lieu la grand'messe des Ruthènes toujours si imposante.

Puis ce fut la grand'messe du pèlerinage à 10 heures. Les chanteurs volontaires n'ont pas fait défaut, et le Frère Lacroix, ainsi que M. P. Schmidt, qui dirigeaient le chant, peuvent se dire satisfaits. Le célébrant était le R. P. Gabillon, de l'évêché de Prince-Albert,; MM. les abbés Myre et Louison remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre.

Le prédicateur, qui était le R. P. Francœur, O. M. I. , rappelle d'une voix émue le souvenir du saint Père Fourmont et les origines du pèlerinage, puis il développe magnifiquement le programme du pèlerin: Un pèlerinage est une prière, et le pèlerin doit en faire un acte de foi; c'est un acte de réparation pour nos péchés et ceux de nos frères, donc un acte excellent de charité; c'est aussi un acte de demande, le pèlerin vient faire un acte d'espérance. Sermon très instructif, très approprié et très touchant.

Le R.P. Poulet, O.M.I., prononce à son tour un sermon en anglais plein d'émotion vibrante.

A une heure de l'après-midi, la procession a commencé à se dérouler. La chaleur était forte, mais pas intolérable. Le R. P. Gabillon présidait la cérémonie, assisté de M. l'abbé Louison et du R. P. Pascal. La procession s'est déroulée dans un ordre parfait, au chant des cantiques dans les langues diverses Après la bénédiction au reposoir, le défilé est revenu à la grotte par l'autre côté.

Les malades y étaient placés à droite. Le R.P. Francoeur, en quelques mots émus, rappelle la bonté du Sauveur qui traversait les foules en guerissant, c'est le même Dieu, dit-il, qui va passer et se reposer sur les malades. Puis la foule répète les supplications qu'adresse le R. P. Francoeur: "Fils de David, ayez pitié de nous, etc. Guérissez-nous, guérissez nos malades!" Minutes impressionnantes qui font verser bien des larmes et dont on emporte pour longtemps le souvenir.

Le pèlerinage s'est terminé par le salut du T. S. Sacrement. Toute la foule a chanté en choeur le Credo et le Magnificat.

Un voile de tristesse plana sur la journée. La mort de Mgr. Pascal fut annoncée par le R. P. Delmas, directeur du pèlerinage, et des prières pour le repos de son âme furent récitées à la grotte après la bénédiction. La joie extérieure en fut diminuée, mais la prière n'en fut que plus ardente.

Ce que l'on remarque à Saint-Laurent, c'est la note d'un vrai pèlerinage: le recueillement et la prière Rien ne vient troubler cette impression et c'est celle que l'on est heureux d'emporter, avec le désir de revenir. Hommage en soit rendu au directeur et aux organisateurs.

Les membres du clergé présents étaient: MM. les abbés Chauvin, de Bellevue; Larochelle, de Domremy; Louison, de Vonda; Mollier, de Saint-Denis; Gamache, de Wadena; Myre, de Marcelin; Miard, de Rosthern; Voisin, de Shell River; Paquette, de Bonne Madone; Carpentier, de Blaine Lake; Solymos, de Wakaw; Dudzick, de Fish Creek; Krupa, de Saskatoon; Pasquick, d'Alvena; RR. PP. Delmas, Gabillon, Husson Pascal, Poulenard, Daridon, Chévigny, Simonin.

—o—

Le cinquantenaire de l'entrée du Manitoba dans la Confédération

Winnipeg. — Le Manitoba a célébré le 15 juillet le cinquantième anniversaire de son entrée dans la Confédération. Le duc de Devonshire, gouverneur général, a télégraphié ses félicitations.

Le seul événement public pour marquer l'anniversaire a été l'inauguration officielle du parlement provincial, qui était en construction depuis sept ou huit ans.

—o—

Un incident à Berlin le 14 juillet

Berlin. — Une personne demeurée inconnue a enlevé le drapeau français hissé sur l'ambassade française à l'occasion du 14 juillet.

M. de Marcilly, chargé d'affaires à Berlin, a protesté auprès du gouvernement allemand.

Plusieurs attroupements qui s'étaient formés devant l'ambassade ont été dispersés sans difficulté. Un autre drapeau a été hissé et la journée s'est passée sans autre incident.

—o—

Un garçon de ferme qui hérite d'un million.

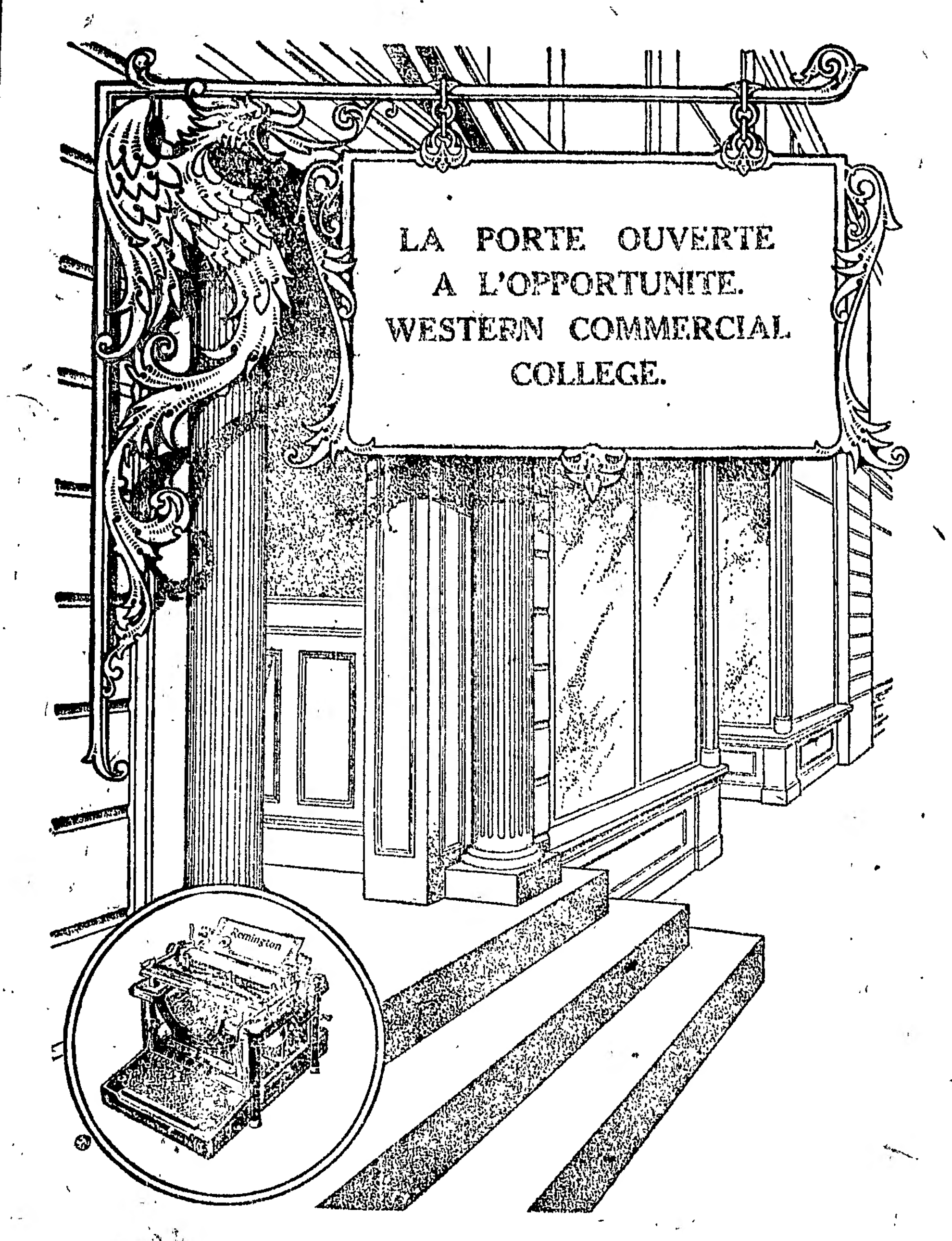
Boylston, Mass.—David Nicoll Cant, un garçon de ferme, a été identifié par un avocat de Boston comme l'un des héritiers à une succession de 1,000,000 en Ecosse, pour laquelle des recherches sont faites depuis des années.

Cant, qui n'avait pas communiqué avec ses parents d'Ecosse depuis près de quinze ans, a été trouvé grâce à une annonce de journal, au moment où les cours d'Ecosse étaient sur le point de le déclarer légalement mort.

—o—

"La presse indépendante, écrit M. Omer Héroux, ne fit-elle que rappeler au public certains réalités que paraît oublier la presse de parti et marquer du même fer les auteurs bleus du Règlement XVII et les ennemis rouges de l'école bilingue manitobaine, qu'elle rendrait déjà au public un grand service."

Toutes vos commandes, petites ou grandes, reçoivent notre attention. Plans fournis sur demande. Encourageons les nôtres en achetant à la Cour a bois Côté. Montmartre.



NE FRAPPEZ PAS ENTREZ

Aprés quelques mois d'un travail sérieux vous serez prêts à parcourir la route du succès, ayant conscience de votre capacité, avec une énergie et une vie nouvelle.



IL Y A DE LA PLACE POUR VOUS DANS CETTE CLASSE.

Un entrainement vraiment commercial

Il n'y a pas de perte de temps et d'énergie dans le cours du Western Commercial College. Nous enseignons que les choses nécessaires. Rien de futile et de léger chez nous, mais une éducation commerciale pour une vie commerciale, une fondation pour bâtir votre future carrière.

TROIS EXCELLENTS COURS.

STENOGRAPHIE—Clavigraphe, Anglais, Loi Commerciale, Ortographe.
TENUE DES LIVRES—Arithmétique, Machine à Additionner et à Multiplier, Loi Commerciale.
COURS D'AFFAIRES—Tenue des Livres, Clavigraphe, Anglais, Ortographe, Ecriture, Loi Commercial, Calcul Mental.

TEMPS DE L'ETUDE—SIX A SEPT MOIS.

Second Plancher
EDIFICE MANVILLE
Phone — 2825.

Western Commercial College PRINCE ALBERT, SASK.

G. W. Anderson, Gérant.
W. H. Armstrong, Principal.

TABLEAUX SYNOPTIQUES
de l'Histoire du Canada et de l'Acadie
4 VOLUMES DE 470 PAGES..........$3.00 franco
Adresse: P. LE JEUNE
JUNIORAT DU SACRE-COEUR — — — OTTAWA

Merchants Hotel
Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—$2.50 et $3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 13ème Rue Est et 1 ère Avenue

Ernest CLOUTIER, J. P.
COURTIER
Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life
Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul
PRETS — ASSURANCES
Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de $10.00 à $25.00 l'acre.
SAINT-PAUL, -:- ALBERTA

F. W. RIDDELL—Président. Gérant pour la Saskatchewan de la Co-operation Elevator Co.
GEO. M. BELL—Secrétaire, Courtier, Régina.
HON. W. F.-A. TURGEON— Vice-Président Procureur-Général
A. J. HANSEN, Gérant pour le nord de de la Saskatchewan
Western Canada Finance Corporation Ltd
Bureau Principal à Régina, Sask.
Agents d'immeubles Vente de Fermes
Négociation de contrats et d'hypothèques
BUREAU POUR LE NORD DE LA SASKATCHEWAN
—Chambre 8. Edifice McDonald—
Avenue Centrale - - - - - Prince-Albert

Miller's Market Limited
Livraison par automobile
Gratuitement dans toutes les parties de la ville
Livraison à 8 h. a.m., 10 h. a.m., 2 p.m. et 4 h. p.m.

Ce service fera désormais partie de l'établissement. La livraison du matin transportera les commandes par téléphone pour les repas du jour

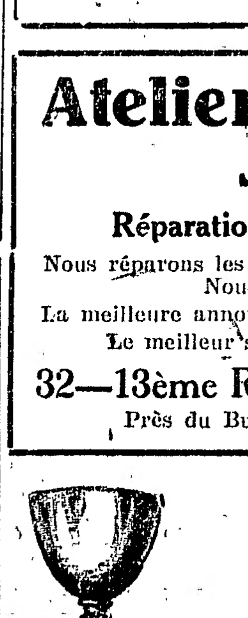
Afin d'éviter la presse du matin, téléphonez plutôt vos commandes la veille au soir pour le lendemain.

Nos prix dans la boucherie, l'épicerie, les bonbons, les fruits, le tabac, etc., sont très bon marché.

Nous avons ouvert un département de chaussures pour hommes, femmes, et enfants. Notre assortiment est très considérable et nous pourrons vous épargner de 3 à $4 la paire. Venez nous faire une visite.

ON PARLE FRANÇAIS DANS TOUS LES RAYONS.
ENCOURAGEZ CETTE MAISON FRANCAISE
Tél. 3181 Tél. 3181
Gérant: A. PARÉ

Atelier de Vulcanisation
JOS. RIVARD
Réparation et vente de pneus d'auto — "Tires"
Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes de roulement.
La meilleure annonce de cet atelier est la satisfaction donnée à tous. Le meilleur service en ville est sans contredit chez RIVARD.
32—13ème Rue Est Phone 3130
Près du Bureau de Poste



Ornements d'église et Articles religieux
Vases sacrés — Objets de piété
Bronzes — Imagerie
Chasublerie — Bannières et Drapeaux
Statues — Chandelles
Vins de messe — Articles de Mission
DESMARAIS & ROBITAILLE, Limitée
31 et 33, rue Notre-Dame Ouest MONTREAL, P.Q.

PRINCE-ALBERT

LA PLUS GRANDE EXPOSITION DU NORD DE LA SASKATCHEWAN.

C'est la semaine prochaine que prend place le grand événement annuel pour le Nord de la Saskatchewan. L'exposition agricole et industrielle se tiendra les quatre derniers jours de la semaine: mercredi, jeudi, vendredi, et samedi.

Le mercredi 28 juillet, jour d'ouverture, tous les enfants au-dessous de quinze ans seront admis gratuitement. Le jeudi sera la journée des citoyens; le vendredi, la fameuse journée des voyageurs de commerce; enfin le samedi, le jour des fermiers.

Il y aura des courses attelées les trois derniers jours.

L'Exposition de cette année montrera plus que jamais aux visiteurs le magnifique développement du district comme territoire de culture et d'élevage. Un grand nombre de chevaux, de bêtes à cornes de moutons et de porcs seront exposés.

---o---

PROFESSION RELIGIEUSE A SION

La retraite annuelle des Dames de Sion, prêchée par le R. P. Dunn, S.J. s'est terminée le 16 juillet par l'imposante cérémonie de a profession religieuse de l'une des novices, Sr. Marie Antona. Un sermon de circonstance très approprié fut donné par le prédicateur de la retraite et la cérémonie fut suivie de la bénédiction papale. Il est consolant de voir les vocations se faire encore assez nombreuses malgré les attraits et les vanités du monde qui sollicitent tant les jeunes filles de nos jours. Le nombre des novices augmente constamment et il y a encore plusieurs âmes généreuses qui se proposent d'entrer prochainement. C'est une preuve de la bénédiction de Dieu sur cette communauté de Sion dont l'un des traits particuliers est qu'elle se compose de sujets de plusieurs nationalités qui *vivent et travaillent* dans la plus parfaite harmonie.

---o---

—Pas moins de cinq organisations ont décidé d'avoir leur convention à Prince-Albert l'année prochaine. Ce sont: L'association des médecins, celle des pharmaciens, celle des avocats l'union des municipalités et l'association des téléphones ruraux.

—On attend ici le passage d'un parti de métis que le gouvernement fait transporter de Willow Bunch à Montreal Lake. Ces métis qui, depuis de nombreuses années, avaient le droit de circuler du nord du Montana à Moose Jaw, et s'étaient fixés dans le district de Willow Bunch, étaient devenus en ces derniers temps une charge pour la municipalité, et l'on a décidé de les transporter dans un endroit où il leur soit possible de se livrer à leurs occupations naturelles: la chasse, la pêche, etc.

—M. et Mme. Raymond Denis, de Vonda, étaient dans notre ville samedi dernier.

—M. le Dr. Martial Lavoie et Mme, de Howell, sont venus à Prince Albert dimanche.

---o---

La prohibition au Nouveau-Brunswick

Le résultat final du référendum sur la prohibition au Nouveau-Brunswick a donné:

Pour la prohibition: 41,436; contre, 20,769.

Pour la bière et le vin, 23,713; contre, 38,375.

On avait prédit de façon presque certaine que les villes et les centres assez peuplés voteraient en faveur, au moins de la bière et du vin, et que les districts du nord, dont les habitants sont français pour la plupart, se déclareraient aussi en faveur de cette tolérance.

C'est le contraire, qui s'est produit. Les villes et les gros villages ont donné une forte majorité à la prohibition totale et de la bière et du vin, tandis que les comtés de Restigouche, de Madawaska, de Gloucester et de Kent, que les prohibitionnistes craignaient entre tous, se sont déclarés en faveur de la prohibition. Il est vrai cependant que Madawaska et Restigouche ont donné de faibles majorités en faveur de la vente de la bière et du vin.

---o---

La Saskatchewan va avoir son usine à papier de paille

Régina. —On a l'intention de construire une usine à fabriquer le papier au coût d'un million, dans le sud de la Saskatchewan. La matière première serait la paille qui se perd chaque année dans la province.

Un grand appoint à l'entreprise serait, en plus, la proximité des champs de charbon qui sont nombreux en Saskatchewan, sans compter de nombreux gisements de lignite qui ne demandent qu'à être exploités.

L'ancien maire Trenton, Ont., M. Philipps, est actuellement à examiner le terrain qui servira au prochain établissement. L'emploi de paille pour manufacturer le papier n'est pas nouveau puisque plusieurs fariques de ce genre existent aux Etats-Unis et une dans l'est du Canada. On a démontré qu'avec deux tonnes de paille et deux tonnes de chabon l'on pouvait avoir une tonne de papier.

---o---

Mort du R. P. Cunningham

Le R.P. Edouard Cunningham, O.M.I., est décédé la semaine dernière à l'hôpital d'Edmonton, après une longue maladie qui se prolongeait depuis l'automne dernier. Le bon Père Cunningham était le premier prêtre et religieux métis de l'Ouest. Il avait fait ses premières études sous la direction du R.P. Grandin et avait été ordonné prêtre en 1890. Les funérailles ont eu lieu hier matin, à Saint-Albert, devant un grand concours de prêtres et de fideles,

---o---

SWIFT CURRENT, Sask.—Le ministre provincial de l'agriculture vient d'annoncer que le gouvernement fédéral établira ici une ferme expérimentale.

DMONTON—Le 28 et le 29 juillet il y aura un grand pèlerinage au lac Ste-Anne au sanctuaire de la grande Thaumaturge du Canada.

EDMONTON—Six canons allemands, part d'Edmonton dans les trophées de la victoire, sont arrivés il y a quelques jours. Ils sont de divers calibres et portent eux-mêmes les traces de nombreux projectiles. Ils seront placés dans la cour du Mémorial Hall, montés sur des socles où seront gravés les noms des soldats de notre district morts sur les champs de bataille de la grande guerre.

ST. JEAN, Terreneuve.—On est à faire des essais de téléphonie sans fil pour parler d'un côté à l'autre de l'Atlantique.

LONDRES—L'amiral Lord Fisher, qu'on a surnomme le Kitchener de la marine anglaise, est décéde à l'âge 80 ans, à la suite d'une opération.

ST. CATHERINE, Ont.—Les producteurs de raisin font des contrats pour la récolte de cette année à environ $100 la tonne. Avant la prohibition dans la province d'Ontario $20 la tonne était considéré comme un bon prix pour le raisin.

MADRID — L'ex-impératrice de France Eugénie, épouse de Napoléon III., vient de mourir à l'âge de 94 ans.

Jeune homme parlant français et anglais demandé immédiatement comme commis. Références exigées. Bons gages. S'adresser à J. M. P. McLeod, St.-Louis, Sask.

PETITES ANNONCES

TERRE A VENDRE:—Une terre de 160 acres située à Witchekan sur la section 36 du 1-4 S.E. 52, R. 11, 3ième M. 50 acres en culture, dont 10 en blé, 10 en orge, 20 en avoine, et le reste en labour. De l'eau en abondance, bonnes clotures, trois excellentes bâtisses. Animaux et accessoires de ferme. Le tout serait vendu en bloc pour la somme de $2,500 comptant. Raison de vente. Départ pour la France. S'adresser à Mr. Alain Legault, Witchekan, Sask.

SE SENTAIT DEPRIME. Mr. P. E. Peterson, de Valbrand. Sask., nous écrit:—"Je n'étais pas précisément malade, mais je me sentais déprimé, et en proie à la mélancolie. La vie était pour ainsi dire éteinte en moi. Après avoir pris deux bouteilles de Novoro du Dr. Pierre, je me suis retrouvé dans ma condition normale." Ce vieux remède végétal est connu dans le monde entier pour ses qualités dépuratives du sang. On ne peut pas se le procurer dans les pharmacies. Ecrire au Dr. Peter Fahrney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

ON DEMANDE Jeune fille sachant les deux langues pour magasin général. Pension et chambre fournies. Pour références s'adresser à Louis Demay, St. Brieux, Sask. 17-20

ON DEMANDE une Institutrice à Emilbury, Sct. Dist. No. 3421, pour le 2 sep. 1920. Français et anglais. Pour informations s'adresser à J. I. Brulé, Sec. Trés., Albertville, Sask. —19-21

Ecole Elémentaire du Village de Montmartre aura besoin d'une institutrice qualifée pour le 1er septembre. Ecole moderne, centre français, bon salaire. Demandez informations a L. Ph. Coté, sec. Montmartre, Sask. —19-22

Garage à louer à bonnes conditions *avec maison d'habitation avoisinant.* S'adresser à Denis et Desmarais, Boîte 23, Vonda, Sask.

TERRES A VENDRE

Cause âge et infirmité. Demi section, 1 mille et demi de la station, clôturée 2 fils, 200 acres sous culture dont 70 culture d'été, bonne eau à discrétion, écurie moderne. 17-20 P.

5 milles de la station, demi section clôturée 2 fils 200 acres sous culture dont 70 culture d'été bonne eau à discrétion, maison d'habitaton, écurie, graineres. Centre Franco-Canadien. Cinq élévateurs. Conditions faciles avec ou sans roulant. —L. Barrot, Dollard, Sask. 17-20P.

PERDU:—Une cheval blond, face blanche, un peu de blanc sur les pattes de derrière. Pesanteur environ 1100. Ramenez à A. M. Venne, Marcelin, Sask. —19-22-p

CHAUD, Albertville, Sask.

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruira poux et lentes par une seule application. Franco, 25c., Saba Co., B. P. 1602, Montréal. Pas de timbres-poste.

Une institutrice est demandée pour la classe française de Prince-Albert. Entrée en fonctions au commencement de septembre. S'adresser à Jules Casgrain, sec. Prince Albert, Sask. 19-25

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A

HENRI MELIS

1e AVE OUEST, Coin 14e RUE

Téléphone 2821.

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNÉ
LAVAGE À SEC
PRIX MODÉRÉS.

A VENDRE—Boutique de forgeron-mécanicien. Bien outillée, bonne clientèle. Vendra à bonnes conditions. Cause maladie. Pour renseignements, s'adresser à Auguste Nédellec, St-Brieux, Sask. 15—3m

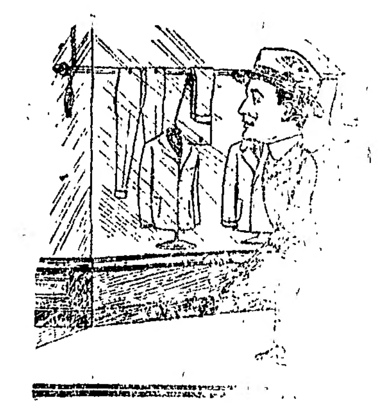
Terre à vendre

Une demi-section à deux milles de l'église dans un centre français, à vingt milles seulement de Prince-Albert, à trois milles de la crèmerie d'Henribourg, et à deux milles de la fromagerie d'Alberville. 160 acres de foin. Bonnes bâtisses et eau de première classe en abondance. Avec ou sans roulant. Ecrire à J. E. PAIN.

Perdue une pouliche de deux ans toute noire avec une tache blanche dans le front, et le boulet gauche de derrière blanc. Marque N.-J. sur la fesse gauche. $10.00 à quiconque la ramènera à Nap. Joannette. Aldina, Sask., N.E. 1-4, sec. 17, township 4 17-20

Ce qu'il vous faut

En fait de complets. Nous n'avons jamais eu un stock aussi complet. Plus de 500 complets au choix. Vous pouvez avoir ici presque n'importe quel style de complet manufacturé et à des





prix de $16.95 à $60.00.

SOUS-VETEMENTS

Sous-vêtements d'été combinaison à $1.75 le complet

CHAPEAUX

Paille Panama à $2.95.

Ralph Miller

915 Ave Centrale **La maison de qualité**

P. BURNS & COMPANY Limited

Département de la Cremerie de Prince-Albert

P. BURNS AND CO., LIMITED, ont ouvert cinq nouvelles CREMERIES en 1919. Tous ces établissements font de grosses affaires aujourd'hui. Au début, le problème le plus important était de trouver le moyen le plus RAPIDE, le MEILLEUR, et le plus SATISFAISANT, afin de payer les CLIENTS pour leur expédition de CREME. LES MANDATS DE BANQUE négociables par tout le Canada furent alors adoptés. Par ce fait nous payons nos clients de la manière la plus satisfaisante qu'ils puissent désirer.

Le motto de cette Compagnie a toujours été "Paiements rapides et résultats sastisfaisants"

L'établissement de Prince-Albert est organisé de la manière la plus moderne. Seulement que des employés expérimentés, ce qui permet à cette Compagnie de donner à leurs clients entière satisfaction en tout.

Les envois de VOLAILLE VIVANTE sont aussi controlés par le DEPARTEMENT DE LA CREMERIE.



A L'EXPOSITION

LE DEPARTEMENT DE LA CREMERIE P. BURNS organise un concours pour les fermiers, tout particulièrement pour leurs clients. Tous sont invités.

TROIS PRIX

PREMIER PRIX—
Un BIDON POUR LA CREME DE HUIT GALLONS.

DEUXIEME PRIX—
Un BIDON POUR LE CREME DE CINQ GALLONS.

TROISIEME PRIX—
Un CHEQUE DE CINQ PIASTRES.

SOYEZ LA. VOYEZ NOS EXHIBITS A LA BATISSE DES ARMOIRIES.

Pour prompts paiements et résultats satisfaisants expédiez votte crême et vos volailles vivants chez

DEPARTEMENTS DE LA CREMERIE

P. BURNS and CO. Limited

PRINCE-ALBERT.

Visitez notre magasin pendant la semaine de L'EXPOSITION





Vêtements d'hommes.

Combien d'hommes achètent leurs vêtements à notre magasin parce qu'ils se plaisént à le faire!

L'expérience leur a démontré qu'ils peuvent acheter un complet ou quoi que ce soit chez McLean plus facilement qué partout ailleurs.

Vous savez que tous nos habits sont faits avec de bonnes étoffes et que, de plus, le prix est toujours peu élevé.

Nous avons un beau choix de complets, chemises, casquettes, chapeaux, cravates, chaussures, sous-vêtements.

Venez les voir pendant la semaine de l'Exposition au

MAGASIN McLEAN.

Nous serons heureux de vous montrer nos marchandises. Vous serez les bienvenus dans tous les rayons. Vous trouverez notre stock au grand complet et nos prix très modérés.

Vous pouvez acheter ici en confiance. Nos centaines de clients habituels satisfaits prouvent la qualité de nos marchandises.

Ne manquez pas de visiter le magasin McLean à l'occasion de l'Exposition.

Nous offrons des occasions spéciales aux visiteurs de la semaine de l'Exposition. Ainsi ne manquez pas de venir.

NOUS OFFRONS DES

PRIX SPECIAUX

A L'EXPOSITION A CEUX QUI EMPLOIENT LA

Farine McLeans Special

CONSULTEZ LA LISTE DE PRIX.

Ayez plus de pain et du meilleur pain en employant cette splendide farine.

Commandez un sac d'essai.

FARINE McLEAN'S SPECIAL.

TELEPHONE EPICERIE—3040. **TELEPHONE GENERAL—3041**



LES GARCONS AIMENT A PORTER NOS

VETEMENTS DE GARCONS.

Que ce soit une chemise, un col, des bas, un chapeau, une casquette, une cravate, un complet, des souliers ou des sous-vêtements.

Les parents les aiment aussi parce qu'ils durent longtemps, qu'ils paraissent de bonne qualité et le sont réellement.

VESTES CHEMISES, 95c.
JERSEYS (toutes les couleurs), 75c.
SOULIERS à partir de $2.95.
GROS BAS, 50c.
COMPLETS DE $5.50 à $16.00.

Amenez-les avec vous et laissez-nous les habiller chez MacLean pendant la semaine de l'Exposition.

Le rayon de la confection pour dames

JUPES SEPAREES

ROBES FANTAISIE

ROBES EN DRAP

JUPONS

BLOUSES

CHANDAILS

EN SOIE ET EN LAINE.

NOTRE RAYON DE NOUVEAUTES

Offre quelques articles remarquables en

ETOFFES A ROBE
SOIE ET SATIN
IMPRIME ET GUINGAN
COTON ET FLANELETTE
LINGE DE MAISON
CORSETS ET SOUS-VETEMENTS
BAS ET GANTS

Voyez tout cela pendant la semaine de l'Exposition.

—Chez McLean.

DEMANDEZ DES COUPONS

Pour chaque 25 sous d'achat à ce magasin vous avez droit à un coupon.

Ces coupons vous donnent droit à de jolies primes qui sont exposées dans notre magasin.

C'est une façon très économique de se procurer des articles de ménage de premiere qualité.

LES COUPONS NE VOUS COUTENT ABSOLUMENT RIEN.

DEMANDEZ NOS COUPONS.

VALEURS SUPERIEURES EN SOULIERS FINS

Les fameux souliers "CLASSIC" POUR DAMES.

En gris, blanc, noir et brun.

Souliers hauts, Oxfords et pantoufles

De $5.00 à $18.00.

Souliers "Classic" pour jeunes filles.
Souliers "Classic" pour jeunes gens.
Souliers à semelle molle pour enfants

SOULIERS POUR HOMMES

souliers de travail et souliers habillés

Un grand choix de

$4.95 à $12.00.

—Chez McLean.

Magasin à Rayons

CHEZ McLEAN

Avenue Centrale - - - - Prince-Albert

EN FAMILLE

Cantate : "O CANADA"

I

O Canada, c'est toi, terre de liberté,
Que ma voix chante!
Toi dont le sol béni conserve avec fierté
Les humbles preux d'une lutte géante.

II

Douce patrie, orgueil de ses soldats colons,
C'est toi que j'aime,
Avec tes verts côteaux, tes prés et tes vallons
Où les blés d'or disent leur chant suprême.

III

J'aime aussi tes ruisseaux, tes lacs majestueux
Et tes grands fleuves
Qui vont porter au loin les dons bénis des cieux,
Et dans leurs eaux mirent tes cités neuves!

IV

J'aime encore tes forêts, tes bois et tes rochers
D'où l'on découvre
A l'horizon, ces monts dont les sommets altiers
Semblent toucher le ciel pur qui te couvre!

V

Mon pays que mon cœur ne cessera d'aimer:
Que la nature
Se réveille et s'unisse à moi pour te chanter
Sous ton soleil comme sous ta froidure.

VI

Montagnes et vallons! Rochers, bois et côteaux!
Forêts sauvages!
Fleuves, chutes et lacs! Rivières et ruisseaux!
Chantez!... Chantez!... en vos divers langages!..,

VII

Et que toutes vos voix, éclatant dans les airs,
Vers l'empyrée,
Montent, puissantes, comme en d'immenses concerts
Pour célébrer la patrie adorée!

VIII

Dieu des aïeux, qui fis notre pays si beau
Et si prospère,
Toi qui le protégeas toujours dès son berceau
Répands sur lui la force et la lumière!

(Cantate composée par M. l'abbé L.P. Gravel à l'occasion du Congrès de Gravelbourg.)

Aide-toi, le Ciel t'aidera

(Comment entendez-vous ce proverbe? Faites en l'application à vos études.)

Si nous voulons avoir du secours d'En-Haut, nous devons d'abord faire tout ce qui nous est possible pour arriver au but que nous voulons atteindre. Aide-toi; cette première partie du proverbe nous apprend qu'il faut s'aider soi-même, et non pas espérer que Dieu fera tout.

Je veux m'instruire, il faut donc que j'étudie avec ardeur et que je m'efforce d'apprendre tout ce que l'on m'enseigne. Alors seulement Dieu me viendra en aide, car il verra que je m'aide moi-même.

Si, au contraire, je laisse là toutes mes études et mes devoirs, en pensant que Dieu est bon, et qu'il m'aidera bien à m'instruire, toutes mes supplications seront inutiles. Le ciel t'aidera; oui, Dieu nous aidera s'il voit que nous ne comptons pas que sur lui pour la réussite de nos entreprises. Voilà, à mon avis, l'explication de ce proverbe, et je veux faire tout ce qui est en mon pouvoir pour travailler afin que le Ciel me vienne en aide, car enfin, malgré tous les efforts que je ferai, si Dieu ne me vient pas en aide, je n'espère pas réussir non plus.

Je tâcherai donc que s'accomplisse pour moi le vieux proverbe: "Aide-toi, le ciel t'aidera."

(Devoir de Marie Jeanne Massicotte).

La culture de l'esprit

Le ménage est pour la femme une grande et belle occupation. Je ne veux pourtant point enchaîner la femme au ménage: qu'elle le prenne comme un devoir et même comme un plaisir, rien de mieux; mais que ce plaisir ne dégénère pas en manie; qu'elle soit la maîtresse et non la servante de la maison, qu'elle ne soit pas seulement la ménagère de l'homme mais encore sa compagne d'esprit.

L'homme fatigué, importuné, rentre au logis pour y chercher le délassement. Il ne lui faut pas seulement un intérieur bien réglé, ni même un intérieur orné, il lui faut encore un esprit orné. La femme ne doit pas oublier qu'elle est la joie, le charme, la récréation de la famille: le grand principe de la politique domestique est de faire que son intérieur paraisse au mari plus agréable que celui des autres. L'agrément est donc en quleque sorte un des devoirs de la femme. Or ce qui répand le plus de charme sur l'intimité d'un ménage, c'est la culture de l'esprit.

L'intimité, qui a tant de charmes, a cependant des moments de sécheresse: les plus grands sentiments, la piété même, ont de telles langueurs, à plus forte raison les sentiments humains. L'intimité est indiscrète, elle trahit les défauts et les travers de chacun; ce qui comble le mieux les moments de vide et d'ennui, ce qui dissimule le mieux les défauts réciproques, ce qui adoucit et rapproche les humeurs, apaise ou prévient une querelle, épargne à l'un la honte de revenir, à l'autre l'embarras de pardonner, c'est un certain goût commun des choses de l'art et de l'esprit: un peu de musique, un album feuilleté ensemble, une lecture faite en commun et un entretien intelligent sur ce qu'on lit sont de belles et heureuses distractions, qui enlèvent pour quelque temps le mari et la femme au tracas des affaires, aux soucis de famille, à la clairvoyance dangereuse de l'intimité.

(Paul Janet)

Le régime à suivre

Que doit-on manger? Que faut-il boire en été? Telles sont les deux questions posées par un journaliste au docteur Marcel Labbé.

Ce qu'il faut manger? a répondu le docteur savant. Il faut d'abord moins manger qu'en hiver. Nous dépensons moins de force lorsqu'il fait chaud. Il faut donc moins s'alimenter. Moins de viande, moins de substances albuminoïdes.

Comme les légumes et les fruits abondent en été, on peut en faire une grande consommation. Les légumes et les fruits tiennent d'ailleurs de la place et nourrissent moins que la viande. C'est ce qu'il faut en été.

Que faut-il boire en été?

Le docteur L'abbé recommande de ne pas boire de liqueurs glacées. Elles ne désaltèrent pas et peuvent provoquer des diarrhées ou des entérites.

Point d'alcool, dit encore le docteur Labbé, c'est aux boissons alcooliques que l'on doit le plus grand nombre de congestions cérébrales qui surviennent en été.

Les liqueurs les plus hygiéniques pendant les chaleurs sont les infusions: infusions d'écorce d'orange, infusions de citron, de thé, de camomille, de menthe, etc. etc.

Le docteur Labbé donne, en terminant, un conseil d'été qui vaut autant, sinon plus, que le reste. Prenez, dit-il, des bains très fréquemment; ils feront disparaître de la surface du corps les matières qui y sont conduites par la transpiration.

RECETTES

SOUPE A LA LAITUE

Détail: 1 grosse tête de laitue, 1 oignon, 2 branches de persil, 2 cuillerées à table de beurre, 2 cuillerées à table de riz, ½ tasse de crème douce, 6 tasses d'eau bouillante, sel poivre. Laver la laitue, l'égoutter, la hacher ainsi que l'oignon et le persil, mettre fondre le beurre dans une casserole, y faire revenir les légumes, ajouter l'eau Une demi-heure avant de retirer la soupe ajoutez le riz bien lavé, salez et poivrez. Au moment de servir, mettre la crème dans la soupière, y verser la soupe. Des croûtons de pains frits au beurre accompagnent avec avantage cette soupe.

POTAGE AUX HERBES.

Passez au beurre avec un peu de sel, une poignée d'oseille, de cerfeuil, et quelques feuilles de laitue. Mouillez avec de l'eau, ajoutez du beurre frais; faites bouillir, et retirer du feu. Assaisonnez, liez avec quatre jaunes d'œufs, et versez sur du pain émincé. On peut remplacer le pain par une purée de pois, de haricots blancs ou de pommes de terre; mais elle doit toujours être claire.

Salade sans huile. — Certaines personnes digèrent très difficilement l'huile. Voici un excellente salade dans laquelle il n'entre pas une goutte de ce liquide.

Cette salade se compose de différents légumes mêlé à de la laitue, de la romaine ou de la chicorée, etc., qu'on assaisonne de vinaigre, sel et poivre.

On fait revenir dans la poêle, avec un peu de beurre, une vingtaine de petits crétons de lard, gros comme des noisettes, on les verse bien croustillants sur la salade avec le jus; on remue et l'on sert aussitôt.

Les premiers missionnaires du Canada

Il fallait des prêtres pour les colons; il en fallait aussi pour établir des missions chez les sauvages.

Les premiers qui vinrent au Canada furent les *Récollets;* ils arrivèrent à Québec en 1615; il étaient au nombre de quatre. Les Récollets ne pouvaient suffire à la tâche; les *Jésuites* arrivèrent en 1625; ils s'établirent aussi à Québec. Plus tard, en 1657, les *Sulpiciens* vinrent se fixer à Ville-Marie. Quelques-uns de ces prêtres desservaient les Français de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal. Mais ce n'était pas la tâche la plus pénible. Les sauvages étaient païens et il fallait les sauver; les missionnaires, sans craindre ni les fatigues ni les souffrances, allaient dans leur pays; ils leur prêchaient la religion chrétienne; ils leur montraient à prier Dieu et à corriger leurs vices. Ils en convertirent un grand nombre. Ils faisaient aussi aimer la France parmi les sauvages, surtout les Hurons et les Algonquins.

Au commencement, les Iroquois n'aimaient pas les *robes-noires.* Ils firent mourir plusieurs missionnaires; parmi eux étaient les pères *Brébeuf* et *Lalemant,* qui furent martyrisés dans une guerre entre les Hurons et les Iroquois.

Le père *Brébeuf,* attaché à un poteau, fut tourmenté cruellement pendant trois heures Il endura son supplice avec patience, pour l'amour de Jésus-Christ; il priait constamment. Les Iroquois étaient dans l'admiration. Après sa mort ils mangèrent son cœur pour avoir le même courage que lui.

Le père *Lalemant* souffrit pendant un jour et une nuit. Il montra aussi un grand courage. Les missionnaires étaient des héros; ils affrontèrent les plus grands dangers, la mort même, pour sauver les âmes des sauvages. Plusieurs ont versé leur sang et donné leur vie.

Mots à expliquer

Desservir, faire le service religieux.
Martyriser, faire souffrir des tourments ou la mort en haine de la foi de Jésus-Christ.
Supplice, grave peine corporelle infligée à un condamné.
Héros, celui qui se distingue par son dévouement, sa grandeur d'âme.
Affronter, aller au-devant sans crainte.

DE LA CREME FOUETTEE.......

Dédié aux mamans assez naïves pour être indulgentes:

La maman de Robert a pour ce petit drôle une indulgence excessive.

—Mon enfant est espiègle disait-elle pour excuser sa dernère incartade, mais pas méchant. Au fond, c'est la crème des bébés.

—Précisément, madame, réplique Z mais vous savez qu'une crème n'est jamais si bonne que fouettée.

L'Association Interprovinciale

Le travail de l'Association au cours de l'année—A propos de l'engagement d'instituteurs bilingues — Le recrutement du personnel enseignant — Vingt-cinq instituteurs et institutrices sont venus cette année du Québec et des Provinces Maritimes par l'entremise de l'Interprovinciale.

Le rapport du secrétaire de l'Association Interprovinciale pour 1920 ne sera pas aussi complet que je l'aurais désiré, Mes occupations diverses, à cette époque de l'année, me laissent assez peu de loisirs. J'espère que l'on voudra bien m'excuser et croire que j'ai fait pour le mieux.

L'Association Interprovinciale a été, comme par le passé, le bureau d'information auquel s'adressent tous ceux des nôtres qui ont besoin de renseignements ou de conseils concernant nos écoles. Bien souvent même, nous recevons des lettres qui n'ont qu'un bien lointain rapport avec la question scolaire. A toutes nous répondons, heureux si même en dehors de la question scolaire, nous pouvons rendre service à quelqu'un.

Pour ce qui touche à l'engagement des instituteurs et institutrices, nous avons continué à tenir la ligne de conduite dont nous ne nous sommes jamais départis jusqu'ici: c'est-à-dire que nous avons toujours conseillé l'engagement d'un instituteur même non diplômé, mais pouvant enseigner les deux langues, de préférence à un instituteur possédant les meilleurs diplômes, mais ne pouvant enseigner que l'anglais. Il y a là une question de principe sur laquelle nous ne pouvons transiger. L'engagement d'un instituteur unilingue, avant d'avoir épuisé tous les moyens d'en trouver un autre, nous paraît une très lourde faute.

En ce qui concerne le recrutement de notre personnel enseignant, nous nous sommes beaucoup ressentis de la prolongation des cours des Ecoles Normales, et de la mauvaise volonté plus ou moins manifeste de certains inspecteurs vis-à-vis de nos instituteurs ou institutrices. Plusieurs de celles que nous avions fait venir les années passées ont dû retourner dans Québec, après avoir suivi sans succès des cours d'Ecole Normale.

Le Département, qui devrait nous savoir gré des efforts que nous faisons pour augmenter le nombre et la valeur de notre personnel enseignant, loin de nous aider, semble faire tout ce qu'il faut pour nous décourager.

Des correspondances ont été récemment échangées avec l'Honorable Premier Ministre lui-même. Je lui ai fait remarquer que cette question du personnel enseignant dans nos écoles franco-canadiennes était pour nous d'une suprême importance. De fait, c'est presque la seule qui occasionne des conflits entre nous et le Département de l'Education. Celui-ci voulant nous obliger à prendre des instituteurs diplômés, même s'ils ne sont pas catholiques et ne parlent pas le français, nos districts refusent avec raison et préfèrent engager quelqu'un, même sans diplôme, pouvant enseigner les deux langues.

Nous ne demandons cependant pas grand chose au gouvernement: seulement de donner des permis provisoires aux instituteurs et aux institutrices que nous recommandons en attendant qu'ils suivent les cours de la prochaine session d'Ecole Normale. Ensuite, un peu d'indulgence pour la prononciation anglaise, que l'on ne saurait *exiger parfaite*, et enfin, un nouveau permis pour celles qui échoueraient à la session. — permis valide pour jusqu'à l'ouverture de la session suivante. Il me semble que ce sont là des demandes bien modérées et qui témoignent de *notre part d'un réel désir d'améliorer* les qualifications de notre personnel enseignant.

Le Premier Ministre ayant luimême témoigné le désir de rencontrer le Comité Exécutif de l'Association des Commissaires Franco-Canadiens pour discuter notre problème scolaire, j'espère que cette question sera traitée et que le Premier Ministre comprendra que nous n'avons qu'un but: aider au développement de nos écoles.

Malgré le départ de quelques-unes de nos anciennes recrues,—départ causé, comme je l'ai dit, par l'insuccès aux Ecoles Normales, il semble que la situation s'améliore. De tous les districts qui ont eu recours à nous ce printemps, c'est à peine si cinq ou six n'ont pas eu l'institutrice ou l'instituteur demandé.

Certes, la situation n'est pas parfaite. Nous avons parmi notre personnel enseignant beaucoup trop de porteurs de permis et pas assez de diplômes de 1ère ou de 2ème classe, mais enfin, il y a incontestablement une amélioration.

Dans le courant de l'année, nous avons eu quelques excellentes recrues de la province de Québec et des Provinces Maritimes. La proportion des instituteurs a été plus grande que celle des années passées, et si quelques-uns n'ont pas donné entière satisfaction nous n'avons reçu que des louanges de la plupart les autres.

Environ 25 instituteurs et institutrices sont venus de Québec ou des Provinces Maritimes, cette année, par notre entremise. Plusieurs ont bénéficié d'un échange de diplômes; d'autres ont suivi les cours d'hiver d'Ecole Normale; deux seulement ont quitté l'enseignement pour des positions plus lucratives; 19 de ceux qui sont venus ont bénéficié de l'aide financière de l'Association Interprovinciale.

A l'heure actuelle, près de la moitié des écoles françaises de la province sont ouvertes, grâce aux instituteurs ou aux institutrices que nous leur avons fournis, et nous pouvons dire que les protégés de l'Association Interprovinciale enseignent le français, du moins nous l'espérons, à plus de 1200 petits Canadiens.

Si le temps nous manque pour nous livrer à certaines considérations qui auraient cependant leur importance, c'est cependant avec plaisir que nous soulignons ce résultat. En plus, sept jeunes filles de la province se préparent actuellement à l'enseignement, grâce à l'aide que nous pouvons leur fournir. C'est peu, et j'espère toujours qu'avec les salaires qui arrivent maintenant à être suffisamment rémunérateurs, nos jeunes gens et nos jeunes filles se dirigeront de plus en plus vers cette carrière de l'enseignement, où, tout en s'assurant de bonnes situations, ils pourront rendre à la race de signalés services.

Le rapport du trésorier qui vous a été lu tout à l'heure vous a montré quelle était notre situation financière. Nous n'avons pas de comptes que nous pouvons considérer comme perdus, à l'exception d'un seul, qui remonte à l'époque même de la fondation de l'Interprovinciale. Mais je dois bien dire, quand même, que les remboursements ne se sont pas opérés aussi vite qu'il aurait été désirable.

N'ayant qu'une somme approximative de $3000, à notre disposition, et ayant avancé pour frais de voyage et de pension, pendant le cours de l'Ecole Normale, des sommes relativement importantes, les remboursements devraient s'opérer d'une façon assez prompte, pour nous permettre d'aider au plus grand nombre possible.

Malheureusement, il n'en a pas été ainsi; dans bien des cas il a fallu écrire plusieurs lettres pour opérer des collections et nous avons encore dehors bien des sommes qui ne sont point perdues, mais auraient dû rentrer depuis longtemps. L'une a voulu se payer un voyage à Québec, l'autre a sa famille à aider, une troisième a une autre raison; et pendant ce temps, nous sommes privés d'un argent qui nous est pourtant bien nécessaire. Plusieurs fois dans le courant de l'année, notre caisse s'est trouvée vide, et nous avons dû refuser une aide que nous aurions été cependant très heureux de donner. Plusieurs institutrices et instituteurs qui auraient dû venir en ont été ainsi empêchés.

Si ces lignes tombent sous les yeux de quelques-uns de nos protégés, je les supplie de faire dilligence dans leur remboursement, car cet argent a plus qu'une valeur ordinaire. Il représente peut-être l'éducation française de beaucoup de petits Canadiens, qui, sans lui, en seraient privés.

Pour qu'une œuvre de ce genre donne des résultats sérieux, surtout si nous considérons les déboursés considérables nécessaires au recrutement sur place de notre personnel enseignant, il faudrait qu'elle ait au moins $10 000 à sa disposition. Ceci ne ferait, somme toute, que $250 à $300 par paroisse. Ce résultat est-il impossible à atteindre? Pour ma part, je ne le crois pas et il ne suffirait que de s'y mettre. Certaines paroisses ont donné des 7 à $800 pour des œuvres de guerre. N'en donneraient-elles pas autant pour leurs écoles?

Dernièrement, je voyais une souscription faite par certaine société en faveur d'un collège qui n'était pas un collège français et je voyais sur la liste les noms de plusieurs Canadiens qui s'étaient inscrits pour $25.00. Est-il possible qu'ils n'en donneraient pas autant pour les écoles françaises?

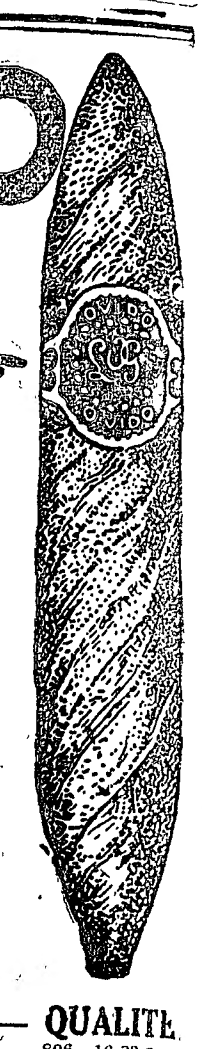
Je me refuse à le croire et j'espère qui si la Providence nous gratifie d'une bonne récolte, une souscription générale en faveur de nos œuvres, c'est-à-dire une nouvelle "Journée des Ecoles" sera faite à travers toute la province, et que tous, et non pas seulement quelques-uns auront à cœur d'y contribuer.

Nous aurions voulu parler aussi des relations qui doivent exister entre parents et instituteurs et des devoirs des uns et des autres, la situation n'étant pas tout à fait parfaite à ce point de vue; mais le temps nous manque et nous sommes d'ailleurs persuadés que cette question sera traitée par quelque orateur dans le cours de la convention.

Un succès signalé a été remporté avec l'adoption de la série de livres Magnan dont la plupart de nos écoles se servaient déjà, en contravention avec la loi; l'Association Interprovinciale a, d'accord avec l'A. C. F. C. et l'Association des Commissaires F. C., fait tout son possible pour l'adoption de cette solution, et il ne nous reste plus qu'à espérer que le Gouvernement, entrant dans une si bonne voie, ne s'arrête pas en route, et nous gratifie d'inspecteurs bilingues, chargés d'inspecter les écoles bilingues, et d'une Ecole Normale.

Nous ne saurions mieux terminer ce rapport qu'en remerciant ceux qui, dans le courant de l'année nous ont aidé et manifesté leur sympathie et en les assurant de notre dévouement entier à la cause de nos écoles, qui est la cause catholique et française par excellence.

Raymond Denis,
Secrétaire.


OVIDO
"LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES"
Club Selections
2 pour 25cts
Democrats
10cts
C'est la qualité incomparable des tabacs de la Havane qui fait de l'Ovido "La perfection en fait de Cigares."
Achetez-les à la boîte.

QUALITE — Le fumeur en a la preuve — QUALITE
896—16-23-30

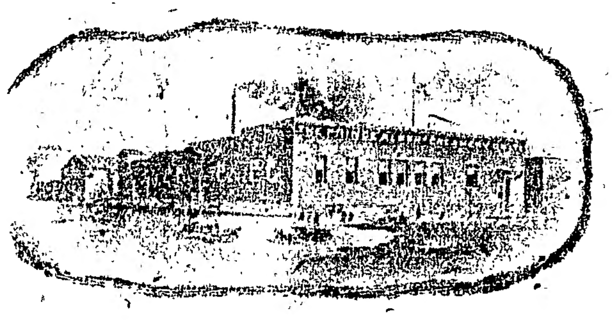
ECONOMISEZ *le* CUIR
LIQUIDES *et* PATES: Pour chaussures noires, blanches, jaunes *et* sang de boeuf (brun foncé).
TENEZ VOS CHAUSSURES PROPRES
2 DANS 1
CIRAGES A CHAUSSURES
The F.F. DALLEY CORPORATIONS LTD., HAMILTON, CANADA

TOUTES Les ROUTES

SHELLBROOK — CANWOOD
POLWORTH — DEBDEN
ELDRED — BIG RIVER

CONDUISENT a la

PARKSIDE — KILWINNING —
LEASK — MARCELIN — BLAINE LAKE
KRYDOR HAFFORD, SPEERS, RICHARD

Prince Albert

Creamery

FIELDING — ABERDEEN — WARMAN
HAGUE — OSLER — ROSTHERN
MACDOWALL — CLOUSTON.

LA Meilleure place

DAVIS — WELDON — KINISTINO
BEATTY — STAR CITY
TISDALE — OSGOODE.

RED DEER HILL ST. LOUIS GERROND
HOEY DOMREMY

POUR LIVRER VOTRE CREME

L'industrie laitière du Nord de la Saskatchewan grandit très rapidement, grâce aux nouveaux colons qui viennent se joindre aux anciens.

Depuis des années la Crèmerie de Prince-Albert a fourni un marché aux fermiers pours leurs produits laitiers et elle continuera de le faire. Elle a toujours payé à ses clients les fermiers les plus hauts prix possibles, tout en tenant compte des besoins des consommateurs. Le fermier du Nord de la Saskatchewan qui envoie sa crème à la Crèmerie de Prince-Albert a toujours eu un paiement prompt en argent pour ses produits.

(Suite de la page 12.)

La Croisade des Enfants.

On a traversé le Verney quand on débouche à Termignon, qui est tout en longueur au bord de la route, il y a du monde sur le pas de portes.

—En voilà une procession! Et comme ça, où allez-vous.

—Nous allons chercher nos enfants.

—Vos enfants? Où sont-ils donc?

—Au hameau de Pierrelongue, à côte de Lanslebourg. Hier, ils se sont sauvés.

Nous les avons vus passer, garçons et filles pêle-mêle, des fleurs et des branches aux mains. Ils riaient et ils chantaient. Nous leur avons donné à boire. Nous leur avons donné à manger. Ils étaient bien fatigués.

—Nous vous remercions pour eux.

—Ils nous ont bien divertis avec leur histoire de Croisade. Une Croisade, y pensez-vous? Ils voulaient passer la montagne pour s'en aller en Italie et délivrer le Pape à Rome. Et il paraît que Philibert, un petit qui les conduisait, il paraît que ce Philibert — nous vous le confions tout bas — a fait un miracle hier.

—Philibert! ont répété Pernette et Anthelme attentifs. Est-ce possible mon Dieu!

—Il est peut-être sorcier, comme Thomas de Pierrelongue.

—Chut! ce Thomas est ici

—Mais vous êtes couverts de poussière, la face rouge et les yeux ...ils. Entrez, entrez vous rafraîchir. Entrez, vous reposer. Vos enfants ne sont pas loin. Et d'ailleurs, ils sont enfermés.

—Ma foi, ce n'est pas de refus.

On entre, on mange, on boit, on perd une heure. Et, quand on se remet en route, les dix coups de dix heures ont sonné.

—A midi vous arriverez.

—A midi nous arriverons.

Le soleil tape, il fait bien chaud. Les huit femmes entassées sur le char à bancs du meunier se lamentent à haute voix.

—Descendez, les petites mères, vous préférez vos deux pieds aux ...atre de la jument grise.

—Nous préférerions arriver.

Et il est midi bien sonné à tous les villages voisins — Fontanette a compté les cloches. Fontanette a compté les coups — lorsque la tête du cortège parvient au hameau de Pierrelongue.

—Philibert! Annette! ont crié en même temps Thomas, Anthelme et Pernette.

Chacun appelle son petit et c'est un vacarme effroyable.

—La grange est là, dit Thomas. Et il ajoute effaré:

—La porte en est grande ouverte!

VIII

COMBIEN SONT-ILS A LA MONTEE? — COMBIEN SONT-ILS A LA DESCENTE?

—Debout, debout,, réveillez-vous! Le jour est dès longtemps levé. Debout, debout, vous qui dormez. Symphorien, ta sœur Sylvie est déjà prête à partir. Et toi, Claude, ta sœur Claudine. Et toi Tiénon, ta sœur Catherine.

Du foin dans ses cheveux bouclés, de la lumière dans les yeux, Philibert fait un grand tapage dans la grange où pénètrent des rais de soleil à travers les tuiles disjointes.. Il secoue les dormeurs un à un. Mais on a tant marché la veille, tant mangé et tant bu aussi, que l'on voudrait dormir encore. Les filles sont décidément plus vaillantes que les garçons. Elles s'attifent sans miroir, par petits gestes agiles, comme les hirondelles qui se lissent les plumes avant de prendre leur vol. Elles ont passé leurs doigts, à défaut de peigne, dans leurs longs cheveux qui crissent parce qu'ils sont emmêlés, Elles les ont tordus savamment, afin de les mettre en nattes. Sylvie, qui est la plus âgée, aide Anpette la plus jeune. Ca ira comme ça pourra. Et le pape qu'on va voir aujourd'hui même, ne sera pas trop regardant: il sourira avec indulgence aux bonnets de la Maurienne, même s'ils sont un peu fripés. Catherine, parée la première, se glisse le long de l'échelle et soulève le loquet de la porte. Mais la porte ne s'ouvre pas.

—Philibert, la porte est fermée.

—Ce n'est pas possible, Catherine; a-t-on jamais fermé la porte d'une grange?

Il descend de la foinière; à son tour, il secoue la serrure, et lui faut bien convenir que les voilà prisonniers. L'oncle Thomas les a trahis. L'oncle Thomas les a bouclés. Et déjà la révolte éclate dans les rangs de son armée.

—A quoi bon nous réveiller? ont crié Tiénon et Christophe. A quoi bon nous réveiller? Nous voulons dormir encore. Laissez-nous dormir tranquilles.

Et tous deux se renfoncent dans leur couverture de foin. Le petit Emmanuel, qui n'aime pas obéir, se recouche pareillement. Et pareillement, Saturnin, et beaucoup d'autres dont les noms ne figurent pas dans ma chronique.

—Vous avez promis de partir.

—Nous n'avons rien promis du tout. Et d'ailleurs la porte est fermée.

(*A suivre*)

Le rôle néfaste des syndicats neutres

Certains services ont été rendus dans l'ordre professionel, par ces syndicats neutres; mais combien de pertes matérielles de toutes sortes ont été accumulées par les grèves qu'ils ont multiplées? Parmi les chefs de ces syndicats, il y en avait quelques-uns de bien intentionnés, il y en avait encore plus qui étaient des illusionnés. C'est pourquoi les syndicats neutres versèrent vite dans les excès les plus regrettables: des sectaires s'en servirent pour attaquer l'Eglise et l'ordre social. Des auteurs renseignés affirment que tous les syndicats internationaux sont affiliés à la franc-maconnerie ainsi que les sociétés de secours mutuel neutres.

Pour mesurer le mal que font les syndicats neutres, il faut prendre contact avec eux, entendre quelques-uns de leurs chefs parler publiquement et privément de l'Eglise, des prêtres, des riches et des patrons. Quand aucun enseignement religieux ne vient parer les conséquences du travail machinal et de la propagande neutralisante, la conscience se fausse, l'ouvrier se diminue, le citoyen se pervertit.

(*Mgr. Lapointe.*)

Le travail intellectuel est mal rémunéré

Depuis la guerre, la question sociale s'est déplacée quelque peu, si c'est le travail intellectuel qui subit actuellement l'inégalité sociale et presque" la misère imméritée." dont a parlé Léon XIII. L'économie politique de l'avenir devra modifier son analyse de l'œuvre de production et dégager l'influce d'origine du facteur intelligence.

(*M. Edouard Montpetit*)

The WESTERN TRUST Co.

BUREAU CHEF - - - WINNIPEG

CAPITAL $2.000.000   ACTIF TOTAL $8.000.000

COMMISSAIRE .... GARDIEN
EXECUTEUR .... LIQUIDATEUR.
ADMINISTRATEUR .... CESSIONNAIRE.

A l'occasion de votre passage à Prince Albert, venez au bureau de la Western Trust et consultez notre gérant au sujet de l'administration présente et future de vos affaires. Tout homme doit à sa femme et à sa famille de leur accorder toute la protection possible. Aucune succession n' est trop grande ni trop petite pour notre plus soigneuse attention. Nous fournissons gratuitement sur demande des formules de testament.

SUCCURSALE DE PRINCE-ALBERT

IMMEUBLE McDONALD.   TELEPHONE — 3225.

Gérant pour le Nord de la Saskatchewan .... E. D. WRIGHT.

CAPITAL AUTORISE $10.000.000

BANQUE d'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE ET RESERVES $7.900.000

FONDEE EN 1874   PRINCE-ALBERT   ACTIF TOTAL $72,000,000

SUCCURSALES A DEBDEN, HOEY, HOWELL, HUMBOLDT, MUENSTER, ST. BRIEUX.

Affaires generales de Banque

COMPTE COURANT.

Tenu d'après des méthodes commodes et libérales, basées sur la plus saine pratique des banques.

PRETS ET AVANCES.

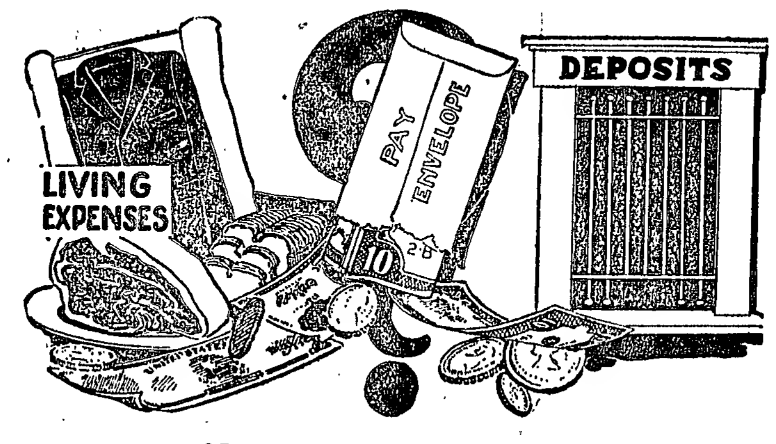
Faits pour aider la production et le développement des produits commerciaux et agricoles.

LETTRES DE CREDIT.

Valables dans tous les pays civilisés pour l'usage des importateurs et exportateurs. Traites, mandats, achat et vente de monnaie étrangere.

INDUSTRIE DU BETAIL.

La Banque d'Hochelaga est toujours disposée à aider au développement de l'industrie du bétail dans le Nord de la Saskatchewan. . .Nous encouragerons des emprunts pour l'achat d'animaux et la création de l'industrie laitiere. Venez nous consulter.



SIMPLE ARITHMETIQUE.
Pour la semaine finissant le 24 juillet.

Nécessités	$———	Nécessités	$———
Extravagances	$———	Dépôt en banque	———
	———		———
Total	———	Total	$———

Prenez un crayon et remplissez ces blancs. Calculez vous-même ce qui vous sera le plus profitable le 1 décembre 1920: Le mémoire de vos extravagances ou la possession d'un compte de banque dans la.

BANQUE D'HOCHELAGA

Relations tres etendues

AFFAIRES AU CANADA.

Succursales dans toutes les parties du Canada, ce qui donne une excellente communication entre les banques.

AFFAIRES A L'ETRANGER.

Affiliations avec institutions financières américaines et européennes pour la transaction des affaires à l'étranger.

FACILITES POUR LES FRANCO-CANADIENS.

Chaque succursale de la Banque d'Hochelaga fait les affaires en français; Les succursales de Muenster et de Humboldt les font, de plus, en allemand. Les affaires de banque se trouvent ainsi simplifiées pour tous.

UNE AIDE POUR VOS AFFAIRES

LA DIRECTION DE LA BANQUE D'HOCHELAGA EST TOUJOURS PRETE A VOUS AIDER DANS LA SOLUTION DE VOS PROBLEMES D'AFFAIRES ET A VOUS DONNER DES AVIS FINANCIERS DANS LES QUESTIONS QUI VOUS INTERESSENT LE PLUS VITALEMENT.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

J. E. ARPIN, Gerant.   SUCCURSALE DE PRINCE-ALBERT.

SERVICE - - QUALITE SASTISFACTION

Voilà ce que nous nous efforçons toujours de donner à nos clients.

De bonnes marchandises aux prix les plus raisonnables. Des marchandises faites à la perfection, et non faites pour être vendues à un certain prix, mais qui sont cependant excessivement bon marché quand on considère la qualité.

Notre garantie est simplement celle-ci: Si vous n'êtes pas satisfait de quelque marchandise achetée à ce magasin, renvoyez-la et votre argent vous sera rendu.

NOTRE SERVICE—Nous nous efforçons toujours de satisfaire nos clients et tous les visiteurs par tous les moyens possibles.

Essayez et voyez vous-mêmes si nous tenons ce que nous promettons.

Sincèrement vôtres pour des foyers heureux et bien meublés.

ZOELNER SONS, LIMITED

Le magasin des Phonographes | 1ère AVENUE OUEST. Tous les meubles pour la maison | Le magasin des Phonographes

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 14 par Henry BORDEAUX de l'Académie Française

Si doucement qu'elle ait murmuré, on a deviné son murmure, et pour ne pas être en retard chaque mère prononce un nom — un nom ou deux selon le nombre: — Symphorien et Sylvie, Claude et Claudine, Tiénon et Catherine, Christophe, Emmanuel, Jean-Baptiste, Michel, Saturnin et tous les autres qui, au total, font quarante-deux.

La Fourchon ajoute aigrement:

—Nous devrions être partis.

Et la Girard, oubliant ses craintes, sûre de retrouver ses mioches, prépare déjà une correction:

—Puisqu'ils sont enfermés, attendez qu'on les ait rejoints! Ah! les gibiers de potence! Je vous les empoigne par le fond de culotte et vous leur administre le fouet; ça leur apprendra à déguerpir pour des histoires de l'autre monde.

Quand les femmes sont dans l'inquiétude, et les hommes pareillement, ils promettent de s'amender. Mais, aussitôt rassurés, ils reprennent, comme un vieux vêtement qui ne gêne pas aux entournures, leur caractère avec tous ses vices, tous ses vices et tous ses péchés.

—En effet, a dit Thomas, il est grand temps de partir.

A distance il redoute Philibert, à cause de ses yeux dorés que la confiance illumine. S'il allait sortir par le toit avec son armée après lui!

En hâte, chacun se prépare, s'équipe et s'astique. Puisque les enfants sont retrouvés, on a bien une minute ou deux ou trois, pour faire un brin de toilette, et l'on ne peut pas se montrer à ceux des autres villages, du Verney et de Termignon, et de Lanslebourg, qui est presque une ville, en des habits dégoûtants qui ont passé la nuit dehors. Les hommes sortent leur blouse bleue ou leur habit noir, et leur culotte de velours. Les femmes, en un tour de main, se coiffent du bonnet de la vallée, nouent sur leur nuque le ruban qui retient le cœur et la croix de Savoie, et se drapent dans un fichu qui s'allonge en pointe sur le dos. On coupe des quignons de pain, car il faudra bien manger, et les auberges sont chères. Et même quelques malins emportent des œufs, du beurre, du fromage ou des légumes, afin de les débiter en chemin et d'utiliser le voyage. Ceux qui tiennent des mulets les attellent: la route est longue deux fois, à l'aller et au retour.

Il y aura une place pour vous, Jeannette Rondonaz, dans le char à bancs du meunier que traîne une jument grise, le seul cheval du village. Il y aura une place pour vous heureusement, car vous n'iriez pas très loin à pied, vieille et courbée comme vous êtes, et vous voulez ramener Symphorien et Sylvie au logis, ce qui se comprend du reste.

—Tout le monde est prêt? Alors, en avant!

C'est Thomas qui donne le signal. Il a hissé sur sa mule Pernette à califourchon. Anthelme, prudent, tient la bête par la bride et tout le village s'ébranle à la queue leu leu.

En tête marche donc Thomas, complètement dégrisé et que l'image de Philibert ne laisse pas tranquille un instant. Il fait de grandes enjambées, et sans cesse les traînards lui crient:

—Pas si vite! N'allez pas si vite! On ne peut vraiment pas vous suivre.

Anthelme tire le mulet sur qui Pernette est perchée. Le curé et l'instituteur viennent ensuite gravement. Ils ont repris leur controverse et ne s'occupent pas d'autre chose. Puis vient le char du meunier, attelé de la jument grise. Sur deux bancs, huit femmes ont pris place; elles sont un peu serrées et tout à l'heure elles auront chaud, mais cela les regarde, en somme. Ensuite, piétons, cavaliers, chars à bancs, chars à échelles alternent, se pressent, se poussent ou ralentissent le train. En dernier, fermant le cortège, chemine sans hâte le sonneur Fontanette, dont les deux jambes ne sont pas égales. Il est le père de hardi Jean-Baptiste qui prit six ans à la Chandeleur. Quand il n'est pas dans son clocher, il s'aperçoit de sa boiterie et il est tout démonté. Mais il a emporté une clochette de vache pour l'agiter en cas de besoin et, dès qu'il reverra son garçon, pour sûr il l'agitera de toute la force de son bras.

Des glaciers de la Vanoise qu'éclaira au petit jour, et dont la neige miroite, le soleil a gagné le fond de la vallée de l'Arc, dont il chauffe le moindre recoin de gazon, et jusqu'aux ravins et aux creux. Il éclate sur les toits des villages et sur le torrent qui court, dont les eaux rapides, ressemblent à de la lumière en marche. Il [illegible]re sur la route nationale le défilé des gens d'Avrieux: sur les blouses bleues il brille, et sur les fichus multicolores, et sur les cœurs [illegible] les croix de Savoie, et quand [illegible] mulet lève le pied, le soleil, du [illegible] du sabot, fait jaillir un éclair d'argent.

Ainsi la route nationale appartient à ceux d'Avrieux. Les automobiles qui de Modane vont à Suse, en Italie, ou qui, d'Italie, rentrent en France, ont beau corner, recorner, leurs trompes et leurs sirènes ont beau gronder et glapir, il leur faut ralentir l'allure, avancer doucement, timidement, [illegible]mander pardon au passage et manœuvrer avec habileté pour n'écraser personne, de Fontanette, le sonneur à Thomas, qui tient la tête, ou de Thomas à Fontanette, suivant le sens de la rencontre.

Ils aimeraient tout autant [illegible]ser un de ces troupeaux de Provence dont les moutons, par centaines, sont dirigés par des chiens complaisants et intelligents, ou bien encore une caravane de romanichels qu'on peut engueuler sans se gêner parce qu'ils ne sont pas électeurs.

—Qu'est-ce que ce village [illegible] le pied? Est-ce l'habitude, [illegible] voie, que les villages se promènent?

Mais personne ne leur explique l'aventure.

(A suivre en page 14.)

FERMIERS CANADIENS-FRANCAIS

Aidez a la Prosperite du Nord de la SasKatchewan

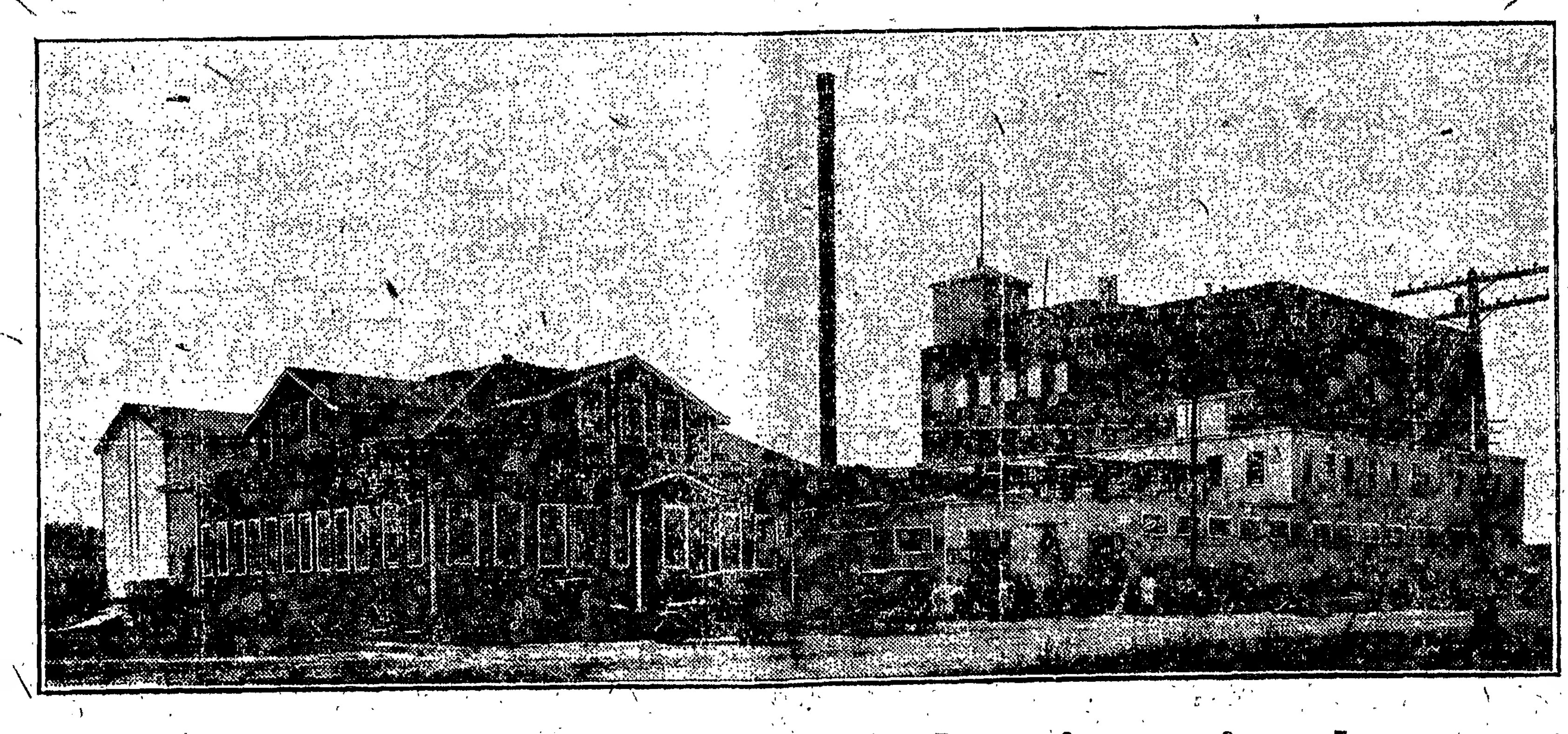
-:- En faisant affaire avec -:-

P.BURNS AND Co. LIMITED

Expédiez tous vos aninaux vivants à une Compagnie dont le nom est synonime de courtoisie et d'honnêteté

VOYEZ NOS PRODUITS EXPOSES

VISITEZ NOS ETABLISSEMENTS LORSQUE VOUS VIENDREZ A L'EXPOSITION, PRINCE-ALBERT SASK.



OBTENEZ LE PLUS HAUT PRIX DU MARCHE ET SOYEZ ASSURE DU PAIEMENT

Encourageons nos grandes industries regionales



QUI SERA

LA VRAIE REINE

—ET—

Les deux Princesses

—AU—

MARDI GRAS

DES VOYAGEURS DE COMMERCE
EXPOSITION DE PRINCE - ALBERT, 30 JUILLET, 1920.

Concours de Popularite

La jeune fille la plus populaire du Nord de la Saskatcheüan, élue par les votes de ses amis sera la Reine. La seconde et la troisième élues seront ses Princesses.

PRIX DE LA REINE,—Bague avec diamant, montage Princesse . . Valeur $250
PRINCESSE MAGNIFIQUE—Cabinet d'argenterie Rogers . . . . . . Valeur $150.
PRINCESSE CHARMANTE—Service à thé en porcelaine Coalport, 29 p. valeur $100

PRIX SPECIAL POUR LE PORTEUR DU COUPON GAGNANT.

CONDITIONS.

1. La Reine sera élue par les votes de ses amis. Les Princesses seront la seconde et la troisieme qui viendront ensuite.
2. Trois hommes peuvent nommer une candidate. Celle-ci et ses champions n'ont plus qu'à recueillir tous les votes possibles.
3. Le nombre des candidates sera limité dans des territoires définis afin d'égaliser les chances.
4. Des livrets de bulletins seront remis aux candidates, chaque coupon de cinq sous comptant pour cinquante votes.

INFORMATIONS COMPLETES DE TOUT VOYAGEUR DE COMMERCE DE PRINCE-ALBERT.

On peut obtenir des formules d'entrée et des coupons en s'adressant au Secrétaire E. J. Shortridge, Bureau de la Société d'Agriculture de Prince-Albert, ou Boîte postale 123,

Convention de l'A. C. F. C.

LE BANQUET

Les trois journées de la convention ont eu leur couronnement magnifique par un banquet de 700 couverts donné dans le vaste patinoir de la ville. La salle était somptueusement décorée de verdure, de drapeaux et de banderoles aux couleurs françaises. Les tables étaient artistiquement parées et les convives ont pu apprécier à loisir les remarquables talents culinaires des dames de Gravelbourg. Une organisation modèle avait présidé à l'agencement des moindres détails.

Le banquet s'est ouvert par O Canada et la Marseillaise, exécutés brillamment par la fanfare, tandis que les jeunes filles préposées au service des tables, la chevelure ornée d'un petit tricolore, exécutaient elles-mêmes un pas de parade sur l'estrade d'honneur et à travers la salle. L'effet était vraiment gracieux et impressionnant. Toute l'asistance, debout, a applaudi longuement.

Le moment des discours venu—puisqu'un pareil banquet ne pouvait se terminer autrement que par des discours — *M. Louis E. Martel*, président de la Saint Jean-Baptiste de Gravelbourg, parle le premier pour offrir ses remerciements à S.G. Mgr Mathieu, au Comité Exécutif de l'A.C.F.C., aux directeurs de la Saint-Jean-Baptiste, à M. l'abbé Maillard, curé de Gravelbourg, à l'A.C.J.C., aux dames organisatrices du banquet et aux jeunes filles qui les ont si bien secondées.

M. Emile Gravel, le nouveau président général de l'A. C. F. C., dit tout le plaisir qu'il éprouve à présider un banquet aussi enthousiaste, aussi français, et adresse un cordial merci à tous les visiteurs. Faisant allusion à la souscription de $50,000 en faveur du collège de Gravelbourg, il déclare que chaque délégué peut s'en retourner chez lui content, puisqu'il a contribué pour son humble part à faire une œuvre pratique qui répond à un réel besoin de l'heure.

M. l'abbé Maillard, fait l'éloge de Gravelbourg qu'il proclame la forteresse française, le Québec de la Saskatchewan, et cite en exemple le beau geste de la paroisse de Sedley.

S. G. Mgr Mathieu nous donne encore une fois de sages conseils, nous exhortant à rester unis et à remémorer aux autres certains faits de notre histoire afin de changer leurs sentiments à notre égard. Il rappelle la raison pour laquelle Lord Elgin s'offrit à accompagner l'évêque de Québec à Londres pour obtenir l'autorisation de fonder l'Université Laval. Le gouverneur anglais fit valoir que plus les Canadiens resteraient français et catholiques, plus ils demeureraient de loyaux sujets de la couronne britannique. En demandant à Dieu de bénir le congrès, l'archevêque de Régina conjure les congressistes d'aimer Dieu, l'Eglise et leur pays.

M. Raymond Denis remercie Gravelbourg pour sa chaude réception. Comme Français, il tient surtout à relever la note bien française de ce banquet et rappelle un mot du Président au cours de la convention: "Il n'y a rien de plus semblable à un cœur de Français qu'un cœur de Canadien." Parlant de la lutte engagée autour de l'âme des enfants, M. Denis cite la parole d'un député catholique à la Chambre française: "Messieurs, mon argent; vous pouvez le prendre; mon cœur, mon sang, il est à la patrie; mais l'âme de mes enfants, jamais!" Il s'écrie en terminant: "Vive la France!" Vive le Canada français! Vive la race française!"

M. Donatien Frémont remercie S. G. Mgr. Mathieu et les autres orateurs qui, au cours de la convention, ont parlé en termes flatteurs du *Patriote de l'Ouest*. Ces témoignages sont d'autant plus précieux que le journal traverse en ce moment une période difficile et qu'il a besoin de l'indulgence du public. C'est à Gravelbourg que le *Patriote* compte le plus grand nombre d'abonnés et M. Frémont est heureux d'en féliciter la population.

M. Eugène Cadieux, président de l'A.C.J.C., dit que les membres de son Association ont été fiers de travailler à l'organisation du congrès et qu'ils considéraient ceci comme leur strict devoir. Il fait allusion au cercle français de l'Université de Saskatoon, fondé il y a quelque temps, et exhorte les jeunes à travailler et à prier, pour Dieu et pour la patrie.

M. le Président général clôt la série des discours en soulignant cette voix de la jeunesse pleine d'espoirs. C'est sur les jeunes sortant de nos collèges que comptent les anciens pour continuer les luttes qui assureront la survivance française en Saskatchewan.

—o—

Une campagne très opportune vient d'être lancée à New-York pour amender la constitution des Etats-Unis de façon à faire disparaître le divorce. En attendant, on demanderait à tous les ministres protestants de faire comme les prêtres catholiques: refuser de célébrer le mariage des divorcés.

POURQUOI?

La réponse est simple

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

Parce qu'elle ler donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plns, en employant la "Cook's Pride," l'acheteur soutient une industrie de nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

The Canadian Bank of Commerce

CAPITAL PAYE: $15.000.000

FONDS DE RESERVE: $15.000.000

UNE BANQUE POUR LES FERMIERS

Une partie considérable des affaires de cette banque est faite avec les fermiers et nous désirons vous aider par tous les moyens possibles, soit en vous accordant du crédit pour rendre votre culture plus efficace, soit en vous fournissant un endroit sûr pour placer vos économies. N'hésitez pas à discuter vos problèmes financiers, si petits soient-ils, avec votre banquier.

Une grande attention est apportée aux besoins des fermiers qui peuvent compter sur un service prompt et courtois.



SUCCURSALES A TRAVERS TOUT LE NORD DE LA SASKATCHEWAN.

PRINCE ALBERT . . . . A. J. REYNOLDS
MARCELIN . . . . W. L. Watson
SHELLBROOK . . . . H. K. Baird
CUDWORTH . . . . H. Marshall
BIRCH HILLS . . . . A. H. Munroe
MELFORT . . . . J. T. Beatty
BEATTY . . . . (Sous-succursale de Melfort)
STAR CITY . . . . G. L. Nash
PATHLOW . . . . L. W. Newson
ST. BRIEUK . . . . C. J. Moreau
NIPAWIN . . . . D. Forbes

La plus grande Exposition
Du Nord de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT

28-29-30-31 JUILLET

$25.000 en Prix et en Bourses

Exposition Industrielle

Le spacieux édifice principal sera rempli d'objets très intéressants exposés par les marchands, les manufacturiers, les gouvernements, etc.

Une salle de repos pour les dames et une pouponnière

seront installées dans l'édifice principal, sous la direction d'un comité de dames compétentes.

Mardi gras

Le 30 juillet, les voyageurs de commerce de Prince Albert organiseront une grande parade dans la matinée et une célébration de Mardi Gras au terrain de l'Exposition dans l'après-midi.

Exposition des meilleurs animaux de la Saskatchewan

Il y aura un grand nombre de chevaux, bêtes à cornes, moutons et porcs exposés cette année. Le développement du district comme territoire d'élevage apparaîtra d'une façon frappante à cette Exposition.

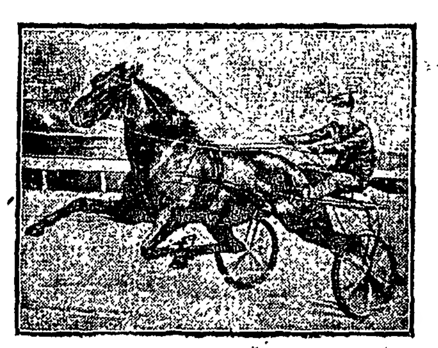
Produits agricoles et horticoles

Ils sont déjà fameux et avec raison, à travers tout le Canada. Cette année, ils seront plus variés et plus nombreux que jamais.

:-: PROGRAMME :-:

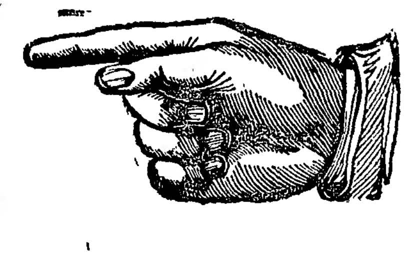
MERCREDI, 28 JUILLET—Jour d'ouverture. Tous les enfants au dessous de 15 ans entreront gratuitement ce jour-là.
JEUDI, 29 JUILLET—Jour des Citoyens.
VENDREDI, 30 JUILLET—La fameuse journée des Voyageurs de Commerce.
SAMEDI, 31 JUILLET—Jour des Fermiers.

Courses de chevaux



29 juillet. --- Deux courses attelées
30 juillet. --- Deux courses attelées
31 juillet. --- Deux courses attelées

Le plus grand feu d'artifice donné sur un terrain d'Exposition
Mercredi, Jeudi, et Samedi soir



ATTRACTIONS

L'audacieux Wilson, dans un "Saut de la Mort".
Les Quatre acteurs Campbell, premiers comédiens d'Amérique
Le Cirque fanfaron, concours burlesque, hâbleur et intéressant.
Duo Zola, acrobates lutteurs et comédiens.
Ed. Zola et Cie, présentant une mule dressée et son professeur.
Course de chevaux professionnels, bon prix en argent.
Le "Midway", sous la direction de Johnny J. Jones.
Grande attraction de féerie des frères Westeman.

EXPOSITION DU GOUVERNEMENT

La section provinciale des animaux exposera deux chars d'animaux, afin de permettre aux fermiers du district d'acheter des animaux d'après son système d'achat à crédit.

La division de la volaille de la section des animaux du Département fédéral de l'Agriculture fera une exposition d'oeufs et de volailles d'un intérêt incomparable.

Musique

La Fanfare de la ville de Prince-Albert jouera tous les jours, l'après-midi et le soir.

EXCURSION SUR LES CHEMINS DE FER.

Des trains spéciaux sur toutes les lignes venant a Prince-Albert.

Vendredi un train arrivera de Blaine Lake à 10 hrs. 50 a.m. C.N.R.

Samedi un train de Tisdale arrivera à 10 hrs. 30 a.m. et partira à 11 hrs. p.m.

Vendredi, un train arrivera de Young à 11 hrs.

James Smith,
Président.

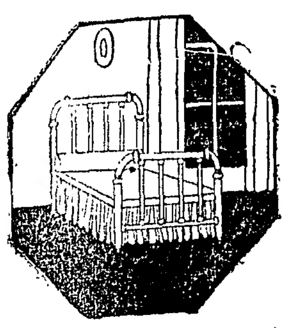
J. G. Penny,
Premier Vice Président.

W. H. S. Gange,
Deuxiéme Vice-President.

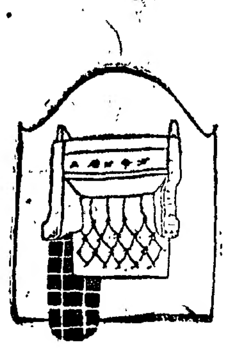
W. O. McDougall,
Secrétaire-Tresorier.

Habitez-vous simplement une maison ou avez-vous un foyer?

UNE MAISON EST SIMLPEMENT UN TOIT ET QU ATRE MURS AVEC UNE VARIETE DE MEUBLES. UN FOYER EST UNE HABITATION BIEN MEUBL EE DANS LAQUELLE L'AMEUBLEMENT A ETE CHOISI EN VUE DE LA COMMODITE ET DU CONFORT.

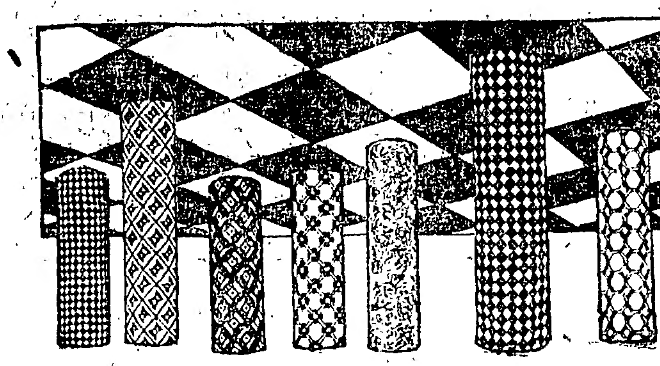


NOUS POUVONS MEUBLER VOTRE FOYER. DANS LA SALLE OU LE SALON, SOFA CHESTERFIELD MOELLEUX, FAUTEUILS CONFORTABLES, TABLE DE BIBLIOTHEQUE ATTRAYANTE, RICHE TAPIS ET QUELQUES JOLIS CADRES.



DANS LA SALLE A MANGER, UN AMEUBLEMENT EN CHENE FUME OU DANS LE NOUVEAU STYLE EN NOYER AMERICAIN, OU UN AMEUBLEMENT EN QUELQUE RICHE STYLE QUE CE SOIT.

TOUJOURS DES PRIX RAISONNABLES



GARANTIE SATISFACTION TOUJOURS

DANS LA CUISINE, UN CABINET COM MODE, UNE TABLE SOLIDE, QUELQUES BONNES CHAISES. NOUS POUVONS VOUS FOURNIR UN SERVICE A TABLE OU UN SERVICE A THE, LA COUTELLERIE COMPLETE — TOUT EXCEP TE LES VIVRES.



NOUS VENONS DE RECEVOIR UN ENVOI CONSIDERABLE DES MEILLEURS LINOEUMS ET tPRELARTS ANGLAIS. DONT NOUS DISPOSERONS A TRES BAS PRIX.



SHNAY & TADMAN

RUE DE LA RIVIERE PRINCE ALEERT.

Les Canadiens français et la France

S. G. Mgr Mathieu, lors de son passage a Paris, a été 'interviewé par un rédacteur d'Excelsior. Nous citons le journal parisien.

Mgr. Mathieu, ancien recteur de l'Université de Québec, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, a bien voulu nous accorder un instant d'entretien.

—Et d'abord, nous dit avec un sourire malicieux et débonnaire à la fois l'archevêque de Régina, laissez-moi vous faire un reproche . . . qui s'adresse à tous vos compatriotes! Nous sommes scandalisés du français que l'on parle en France. Nous nous ferions très certainement lapider si nous parlions au Canada un français aussi corrompu d'anglicismes!

"Peut-être nous jugerez-vous des puristes pointilleux. Mais c'est un principe chez tous les Canadiens de langue française de ne tolérer aucune locution anglo-saxonne dans le clair et doux parler de France.

"Le français, au Canada, est resté—non sans lutte—ce qu'il était en France, au temps de Loui XIV.

"Un mot étranger dans notre langue, c'est la porte ouverte à l'invasion. Nous tenons à garder notre langage, nos coutumes, notre religion et nous faisons bloc pour résister énergiquement à toute tentative qui risquerait d'entamer notre patrimoine national.

"L'élément français dominé dans la province de Québec où il représente 85 pour cent de la population. Il représente à peu près le tiers de la population globale du Canada où l'émigration anglo-saxonne, allemande, polonaise et italienne fut considérable au cours des vingt dernières années.

"La culture française est ardemment soutenue et propagée au Canada par les Canadiens-Français. J'ai été envoyé à Régina, à mille lieues de Québec.

"J'y ai trouvé des hommes de toutes les races, tous rudes garçons, décidés à tirer d'un sol riche le maximum de richesses.

"Le parlement de cette province ne comptait que deux députés français sur soixante-huit, j'ai pourtant obtenu que le français fût reconnu comme langue officielle au même titre que l'anglais.

"Ne croyez pas què dans notre particularisme de race il y ait le moindre particularisme politique. Les Canadiens-Français sont avant tout Canadiens. Mais ils pensent qu'il est du plus haut intérêt national de sauvegarder la culture française au Canada.

"Anglo-Saxons et Français ne se combattent nullement dans notre nation mixte, ils se juxtaposent sans se mélanger, ils se complètent dans une parfaite harmonie,

"La famille française, au Canada, est cè qu'elle était en France au grand siècle: prolifique, patriarcale, laborieuse, fermement attachée à sa religion, à sa terre, à ses institutions, à sa langue.

"Elle contribue pour une large part au merveilleux essor économique du Canada, qui est en train de devenir l'un des greniers du monde. Songez que ma province de Saskatchewan, il y a vingt ans, n'était habitée que par quelques sauvages Régina compte aujourd'hui 50,000 âmes et le territoire, dont le tiers à peine est cultivé, ne produit pas moins de 200 millions de boisseaux de blé par an!

"Les Canadiens ne demandeaient pas mieux que d'aider la France, qu'ils aiment toujours et pour laquelle ils ont, depuis la guerre une admiration sans bornes. Encore faudrait-il que la France utilisât les bonnes volontés prêtes à s'offrir.

"Nous pensons certainement plus à vous que vous ne pensez à nous, car si nous avons beaucoup appris loin de la France, nous n'avons rien oublié. Mais il faudrait vous mieux faire connaître et surtout mieux faire connaitre vos besoins.

"Nos soldats sont fiers d'avoir combattu à vos côtés. Ils ont compris en France combien vous vous vous laissiez calomnier à l'étranger et combien vous vous calomniez vous-mêmes, sans le savoir. La guerre a dissipé une foule de préjugés stupides, soigneusement entretenus contre vous.

"Si j'avais un conseil à vous donner, en passant par ce Paris, si pareil à celui d'autrefois et de toujours pour ceux qui savent le comprendre, je vous dirais: n'oubliez pas vos frères d'outre-mer. Visitez les plus souvent. Faites-vous mieux connaître d'eux. Et parlez à leur cœur, vous serez tout surpris de l'entendre battre à l'unisson du vôtre."

Une collecte en faveur de l'Interprovinciale rapporte $218.45.

Le rapport financier de l'Association Interprovinciale accuse un déboursé de $3,402.90 pour avances faites aux institutrices au cours de l'année et un remboursement de $ 3.270 fait par les institutrices sur des prêts antérieurs.

Après lecture du rapport de M. Raymond Denis, M. l'abbé Lemieux, curé de Willow Bunch, se lève pour remercier le secrétaire Etant d'avis que l'unique moyen d'encourager cette œuvre est de lui apporter notre aide financière, il est heureux de remettre pour sa part un billet de $10 au secrétaire-trésorier.

On propose de faire une collecte parmi les délégués afin de leur permettre de faire écho au geste généreux de M. l'abbé Lemieux. La collecte rapporte la jolie somme de $218.45.

Pour arriver aux âmes

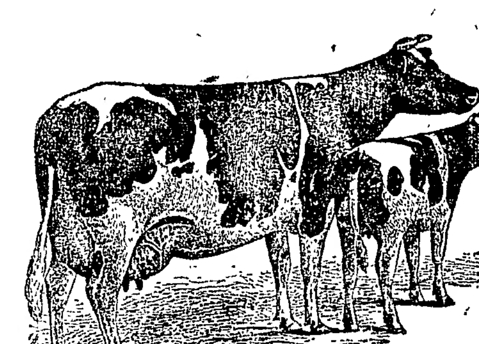
Rappelons-nous l'exemple du Christ. Il ouvre par ses bienfaits temporels un chemin à la grâce qui saisit les âmes et les transforme Il guérit les maladies physiques; oui, mais s'il rend aux membres paralytiques leur vigueur et leur souplesse, c'est pour atteindre l'âme qu'il délivre du péché. Surveillez-le dans son rôle de thaumaturge, vous le verrez toujours dans la même attitude; guérir la chair lépreuse pour purifier l'âme de la lèpre spirituelle; ouvrir les bouches muettes pour qu'elles chantent les louanges de Dieu. Les âmes! Toujours les âmes.

(M. l'abbé Ph. Perrier.)

C'est le désir du Pape..

Bien avant la guerre, l'Eglise et les prêtres ont cherché des solutions d'ordre salutaire à la question économique: et leurs sages directions ont pu procurer des adoucissements au sort des travailleurs. Mais depuis la fin de la guerre surtout, la question est à l'ordre du jour; c'est le problème par excellence qui passionne les autorités ecclésiastiques. Benoit XV, en a parlé aux organisateurs de syndicats, lorsqu'il a déclaré que son coeur de Pape était avec ceux qui organisent les syndicats catholiques et avec ceux qui en font partie.

(M. l'abbé M. Fortin)



HARRY LYONS and Co.

Ont un ranch à Wingard et ils peuvent vous fournir toutes sortes d'animaux à des prix raisonnables. Leur expérience est à votre disposition et ous avez le bénéfice de leurs relations assidues avec le monde de l'industrie du bétail.

LONGUE EXPERIENCE DANS LES ANIMAUX

Harry Lyons connaît les animaux et le marché des animaux. Si vous voulez vendre, il peut vous donner les meilleurs prix. Si vous voulez acheter, il peut vous donner les prix les plus raisonnables. Ce sont les prix du marché de Winnipeg, et même des prix plus élevés, qui sont de règle aux cours à bestiaux de Prince Albert.

Venez voir le Marché aux animaux de Prince-Albert

à l'occasion de votre visite à l'Exposition, et en visitant les bureaux de l'Administration, ne manquez pas d'entrer au bureau de Harry Lyons. Il sera heureux de parler avec vous des animaux et du marché aux animaux.

Harry Lyons Co.

AGENTS COMMISSIONAIRES D'ANIMAUX.

Prince-Albert Sask.



Voici la saison des affaires dans le commerce des animaux et-vous essayez sans doute de décider à qui vous expédierez votre bétail et vos porcs.

EXPEDIEZ A H. LYONS, PRINCE ALBERT.

Le premier agent commissionnaire au marché de Prince-Albert. Il vous obtiendra les plus hauts prix pour vos animaux.

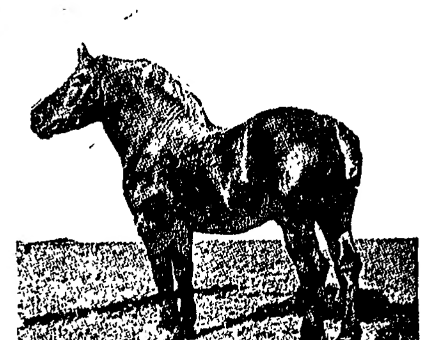
DEMANDEZ AUX GRAIN GROWERS DE LEASK

H. Lyons a pris en mains pour eux un char d'animaux divers et a obtenu $200 de plus qu'ils n'avaient pu avoir à Winnipeg.

ENVOIS EN CO-OPERATION.

Si vous n'avez pas un char complet, joignez-vous avec vos voisins et faites ensemble un char de différents animaux. Il y a un marché pour tout ce que vous avez, mais ne manquez pas d'expédier aux Marchés du Nord de la Saskatcheùan, aux soins de

HARRY LYONS



THE Royal Stables

Un marché bien achalandé avec un choix permanent de beaux chevaux et de belles bêtes à cornes toujours à votre disposition.

Nos relations étendues nous permettent de fournir exactement ce qu'il faut au colon, militaire ou civil, qui vient s'établir dans le Nord. La culture dans le Nord de la Saskatchewan demande de bons chevaux; nous avons ceux qui conviennent pour le travail.

TELEPHONE-2922

Deuxieme Ave, Ouest Prince-Albert

A TOUS UNE CORDIALE INVITATION

Faites de nos bureaux vos quartiers généraux lorsque vous viendrez à la plus grande Exposition du Nord de la Sask. du 28 au 31 juillet 1920

SOYEZ CHEZ NOUS LES HOTES BIENVENUS.
SOYEZ CHEZ VOUS A NOS BUREAUX.
NOUS SERONS ENCHANTES DE VOUS CONNAITRE.
ACCEPTEZ SANS GENE NOTRE INVITATION.
FAITES HALTE AU CENTRE MEME DE LA VILLE.



**FAITES DE NOS BUREAUX VOTRE "RENDEZ-VOUS."
ECRIVEZ VOS LETTRES, LAISSEZ-Y VOS PAQUETS.
RECONTREZ VOS AMIS ET CONNAISSANCES.
NOUS SERONS DES PLUS HEUREUX DE VOUS ETRE UTILES.
NOTRE AUTOMOBILE EST A VOTRE SERVICE.**

Batisse de la Banque de Commerce, Chambre 7, coin de la 12ième Rue et de l'Avenue Central.

Renseignements Interessants

Nous émettons n'importe quelle assurance: VIE — MALADIE ET ACCIDENTS — FEU — AUTOMOBILES — GRELE — CYCLONES — VITRINES — ACCIDENTS SUR LE TRAVAIL — SECURITE — VIE DES ANIMAUX. . . . .

Nous representons les plus anciennes et les plus puissantes compagnies. TOUTES NOS POLICES SONT EMISES EN FRANCAIS, et nous sommes les seuls à émettre de telles polices à Prince-Albert. Notre territoire comprend tout le Nord de la Saskatchean, du Manitoba à l'Alberta. Nos sous-agents couvrent tous les centres français. Pourquoi faire affaires avec ceux qui ne savent pas utiliser notre langue. Comme étant des vôtres, nous sollicitons votre patronage. Lorsque vous pouvez avoir meilleur service et meilleures conditions chez les vôtres et dans votre propre langue, pourquoi ne pas en profiter?

100 P.C. POLICES ACQUITTEES.

Dans l'assurance vie nous émettons une police acquittée de 100 p.c. qui offre de merveilleux avantages. C'est une police à 20 ans, et si l'assuré meurt avant les 20 ans, toutes les primes qu'il a payées reviennent au bénéficaire avec le plein montant de l'assurance. Si l'assuré vit encore au bout de ses vingt ans il retire lui-même les profits de la police. Si au cours des 20 ans, à raison d'accidents ou de maladie, il devient tout à fait impotent, il n'est pas obligé de faire d'autres paiements de primes à la Compagnie. Et pour le reste des 20 ans, ou jusqu'au temps de sa mort avant les 20 ans, la Compagnie lui paye une rente mensuelle; à la fin des 20 ans, ou à la mort, si elle arrive auparavant, la police aura la même valeur que si rien n'était. De plus, en tout temps après la 3ème année l'assuré peut emprunter pour 95 p.c. de la valeur de la police, et garder celle-ci quand même. Autre avantage encore: après 3 ans si l'assuré n'est pas capable de faire les paiements des primes à venir, la Compagnie maintiendra la police en vigueur pour un certain nombre d'années ou remboursera à la volonté de l'assuré à ce moment.

Supposez par exemple un jeune homme de 25 ans. Une police de $5,000.00 de ce genre lui coûtera $175.75 par année. S'il a fait le paiement d'une prime, et qu'il devienne impotent il n'aura pas d'autres paiements à faire, et durant les 19 autres années, il recevra $50.00 par mois de la Compagnie, soit $11,500.00 en tout, et à la fin des 20 ans, il encaissera le montant de la police. Tout ceci pour une mise de $175.75. D'autre part s'il vit et jouit d'une bonne santé pendant 19 ans, et meurt alors, il aura payé durant ce temps 19 fois $175.75, ou $3,339.25, et son bénéficaire aura reçu $8,339.25. Cependant si l'assuré vit pendant ces 20 ans et reste en bonne santé, lui-même pourra retirer les profits de la police en argent de la Compagnie. Cette police donne aussi droit aux profits de la Compagnie, et tous les 5 ans l'assuré recevra un chèque pour sa part de bénéfices. Cette police est la meilleure qu'il y ait aujourd'hui et est émise par "**La North Assurance Life Co.**" une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies canadiennes, avec pleine réserve du Gouvernement.

Dans l'assurance en Maladie et Accidents, nous offrons une merveilleuse police qui donne jusqu'à $200.00 par mois d'indemnité et $10,000 en cas de mort accidentelle. Voici quelques uns des avantages:—

Bénéfices PAYES POUR LA VIE en cas d'impotence causée par accident ou maladie.

Rente spéciale en plus des bénéfices en maladie dans le cas d'une opération.

Rente spéciale pour la perte d'une main, d'un pied ou d'un oeil.

Rente spéciale au lieu de la rente mensuelle en cas d'accidents, à la volonté de l'assuré.

Honoraires du médecin pour blessures légères ne causant pas de perte de temps.

Frais d'hôpital en plus des bénéfices réguliers de chaque semaine. Double bénéfice pour accidents de chemin de fer.

Bénéfices de $7,500.00 pour accidents fatals de chemin de fer, ou causant la perte des deux mains ou des deux pieds, ou d'une main ou d'un pied. Bénéfice de quarantaine.

Bénéfice pour mort accidentelle de l'enfant de l'assuré sans prime supplémentaire; $100.00 pour secours immédiat si l'accident est grave. 10 p.c. d'augmentation sur le capital si la prime annuelle entière est payée d'avance.

Cette protection ne coûte que quelques sous par jours et peut être payée tous les mois ou autrement à volonté.

Dans tous les autres genres d'assurance nous representons de puissantes Compagnies qui émettent les polices les plus modernes et les plus sûres. Toutes ces compagnies sont licenciées, soumises à l'inspection du Gouvernement et sont absolument sûres. Nos primes sont les moins chères.

REMARQUEZ-BIEN. Nous sommes toujours à votre disposition et nous tenons à avoir et à garder votre confiance. Le client satisfait est notre meilleure réclame, et nous désirons vous compter au nombre de nos meilleurs amis.

Dans les districts francais ou nous ne sommes pas encore representés nous sollicitons des demandes.

R. J. THIBAUDEAU	**J. O. BARRUE**	**J. O. MARCOUX**
Inspecteur et Gérant Regional	**Agent Special**	**Organisateur Regional**